

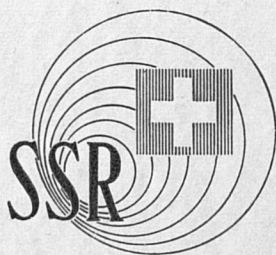
SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIODIFFUSION

DIX-SEPTIÈME

RAPPORT ANNUEL

SUR L'EXERCICE

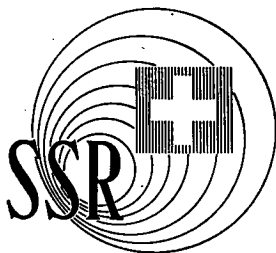
1947



SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIODIFFUSION

DIX-SEPTIÈME
RAPPORT ANNUEL

sur l'exercice 1947



1948 · IMPRIMERIE NEUKOMM & SALCHRATH · BERNE

Table des matières

Chap.	Page
I Une année de progrès	5
II Les programmes des émetteurs	13
1. Sottens	13
2. Monte Ceneri	27
3. Beromunster	36
III L'émetteur suisse d'ondes courtes	50
IV Fondation Caisse-pension de la SSR	57
V Questions financières	62
1. Compte annuel 1947	62
2. Budget 1948	68
3. Dépenses et investissements des PTI en 1947	72
VI Statistiques	74
1. Nombre des auditeurs de 1923 à 1947	74
2. Augmentation du nombre des auditeurs au cours de l'exercice 1947	75
3. Programmes des émetteurs de Sottens, Monte Ceneri et Beromunster pendant l'exercice 1947	76
4. Programmes des émetteurs de Sottens, Monte Ceneri et Beromunster de 1942 à 1947	77
5. Echange de programmes avec l'étranger en 1947	78
6. Programmes relayés de l'étranger de 1943 à 1947	79
7. Programmes transmis à l'étranger de 1943 à 1947	79
VII Autorités et organes de la radio	80
A. <i>Organes</i>	
1. Assemblée des délégués	80
2. Comité central	81
3. Direction générale	82
4. Commissions des programmes	82
5. Commissaires-vérificateurs	84
B. <i>Membres</i>	85
Adresses	93

CHAPITRE I

Une année de progrès

Dans notre dernier rapport annuel, nous avons pu déjà signaler les progrès rapides faits par la radiodiffusion dans le monde entier, après les destructions des années de guerre. Ce développement s'est poursuivi au cours de l'année 1947. Nous constatons une véritable ascension qui se manifeste dans tous les domaines de la radio: dans le développement de sa technique, la composition de ses programmes, son organisation et l'augmentation notable du nombre de ses auditeurs.

Alors que l'on comptait en Europe, en 1939, 38 millions de licences d'audition, en chiffre rond, ce nombre est monté en 1947 à 44 millions, en dépit de toutes les pertes causées par les hostilités.

Cette situation générale, quelque réjouissante qu'elle soit, porte cependant en elle certains dangers qui se manifestent en premier lieu par l'accroissement continu du nombre des émetteurs auquel s'ajoute l'augmentation de la puissance de nombreuses stations.

Il est vrai que l'extension n'est pas partout aussi énorme qu'aux Etats-Unis, où le développement, ralenti pendant les années de guerre, s'est manifesté au cours de l'exercice écoulé avec une puissance démesurée. Le nombre des stations à ondes moyennes y était à fin 1946 de 1062 et passa à 1522 à fin 1947, tandis que 440 émetteurs nouveaux étaient en construction.

En Europe également, le nombre des émetteurs s'est accru de façon notable. Lorsque le plan de répartition des ondes fut établi à *Lucerne*, en 1933, on disposait de 130

longueurs d'ondes, avec un écart de fréquence de 9 kc, qui devaient être réparties entre environ 260 émetteurs européens. On résolut le problème en attribuant autant que possible à chaque pays une ou plusieurs ondes exclusives réservées aux émetteurs ayant un rayon d'action important. Outre cela, de nombreuses stations de moindre puissance durent se répartir les ondes internationales partagées; on fit en sorte alors que ces émetteurs soient aussi éloignés que possible les uns des autres géographiquement, de façon à réduire les interférences au minimum. Enfin, plusieurs pays reçurent encore des ondes communes nationales sur lesquelles plusieurs émetteurs de faible puissance pouvaient diffuser le même programme, ceci de façon à améliorer la réception à l'intérieur des Etats.

En 1938, le plan de Lucerne dut être adapté par la Conférence de Montreux aux conditions survenues dans l'entre-temps; cependant, l'introduction du «Plan de Montreux» ne put avoir lieu en raison de la seconde guerre mondiale. Il en résulte que le plan de répartition des ondes de Lucerne est encore en vigueur aujourd'hui bien que depuis lors environ 120 nouvelles stations de radiodiffusion et 28 émetteurs des puissances occupantes soient venus s'ajouter aux stations existantes. Ces nouvelles stations adoptèrent des longueurs d'ondes déjà attribuées ou s'intercalèrent entre les fréquences fixées à Lucerne. Aujourd'hui, 103 longueurs d'ondes sont utilisées par plusieurs émetteurs, au lieu des 59 prévues par le plan de Lucerne.

Il en va de même pour l'augmentation de la puissance des stations. Le plan de Lucerne prévoyait 18 émetteurs d'une puissance supérieure à 100 kW et 85 de plus de 10 kW; on compte aujourd'hui en Europe 98 émetteurs d'une puissance de 100 kW ou plus, tandis que 189 stations, au lieu de 85, ont une puissance dépassant 10 kW. La puissance totale des émetteurs européens de radiodiffusion, pour les ondes longues et les ondes moyennes, a passé, pendant ce même laps de temps, de 4550 à 15 660 kW.

Mais, dans le domaine des ondes courtes, la situation est plus critique encore; au cours des dix dernières années ont surgi dans toutes les parties du monde de nouvelles stations à rayon d'action intercontinental qui se disputent une place dans l'éther et qui se contrarient mutuellement.

Cependant, la radiodiffusion n'utilise qu'une part modeste des ondes servant aux communications radiophoniques. Il est intéressant de noter, par exemple, qu'aux Etats-Unis le nombre des licences d'émission était vers le milieu de 1947 de 530 000 environ, réparties sur une quarantaine de services de radio différents, tandis que le nombre des licences d'exploitation pour les émetteurs de *radiodiffusion* n'avait pas encore atteint 2000.

Il est donc compréhensible que cette course aux bandes d'ondes ne se manifeste pas seulement dans le domaine de la radiodiffusion, mais aussi dans toutes les autres branches des télécommunications qui prennent un essor considérable. C'est pourquoi trois conférences furent convoquées en 1947 à *Atlantic City*, aux Etats Unis, afin d'ordonner à nouveau l'ensemble de ces problèmes. La « *Conférence Internationale des Télécommunications* » devait s'occuper en premier lieu de la revision de la « *Convention internationale des télécommunications* » de Madrid, de 1932. Les débats eurent pour résultat la réorganisation de l'« *Union Internationale des Télécommunications* » à laquelle de nouvelles missions furent confiées et qui transféra ses bureaux de Berne à Genève. La création d'un « *Comité International d'Enregistrement des Fréquences* » revêt pour la radiodiffusion une importance spéciale; ce comité devra dans l'avenir veiller à l'enregistrement et au contrôle des longueurs d'ondes utilisées par les différents Etats pour toutes les branches des communications par radio.

La « *Conférence Internationale des Radiocommunications* », à *Atlantic City*, eut, de son côté, à s'occuper de la répartition des longueurs d'ondes entre les différentes branches des services radiophoniques. En raison du développement de la technique des ondes ultra-courtes et des micro-ondes au cours de ces dernières années, on traita cette fois tout le domaine de la fréquence entre 10 kc et 10,500 mc (30 km à 2,857 cm). La radiodiffusion put obtenir une légère extension de ses fréquences, soit une bande de 150 kc pour les ondes longues et les ondes moyennes et de 400 kc pour les ondes courtes. Cette nouvelle situation constituera la base des *conférences continentales* qui auront à s'occuper de la répartition des ondes entre les différents Etats pour leurs émetteurs de radiodiffusion.

En ce qui concerne l'Europe, une commission de huit membres, au sein de laquelle la Suisse était représentée, se réunit à mi-janvier à Bruxelles. Les délégués à cette conférence avaient pour mission d'établir un projet de plan de répartition des ondes longues et moyennes, projet qui servira de base à la *Conférence Européenne de Radiodiffusion* qui s'ouvrira à *Copenhague* le 25 juin 1948. L'année 1948 apportera donc, dans l'intérêt du développement futur de la radiodiffusion européenne, une solution satisfaisante qui, grâce à une nouvelle répartition des ondes et à d'autres mesures, devra mettre fin aux interférences réciproques des émetteurs de notre continent.

En revanche, le domaine des ondes courtes doit être régi sur le plan international. Sous ce rapport, la «*Conférence de radiodiffusion à hautes fréquences*», d'Atlantic City, a accompli un travail préparatoire utile. Cependant, on ne put trouver la solution générale satisfaisante; c'est pourquoi le projet d'une répartition des ondes courtes pour tout le globe a été confié à une commission qui fut convoquée à Genève, à fin mars 1948. La question sera réglée de façon définitive par une conférence mondiale qui se réunira à Mexico à la fin de 1948.

Il est regrettable que pendant une époque de décisions aussi importantes la radiodiffusion européenne ne puisse exprimer ses désirs et défendre ses droits dans la mesure où elle l'avait fait au cours des années précédentes. Jusqu'au début de la seconde guerre mondiale, l'«*Union Internationale de Radiodiffusion*» (UIR), fondée en 1925 et dont le siège est à Genève, réunissait presque toutes les organisations de radiodiffusion européennes et un grand nombre d'organismes d'autres continents, dont elle représentait les intérêts sur le terrain international. L'une de ses missions principales était de préparer les plans de répartition des ondes européennes et de veiller à leur observation. Après la fin des hostilités, il se produisit une scission par la fondation d'une autre union, l'«*Organisation Internationale de Radiodiffusion*» (OIR) dont le siège est à Bruxelles, en sorte qu'il n'existe actuellement aucune représentation uniforme des sociétés européennes de radiodiffusion. Cette scission a eu pour résultat que certaines sociétés de radiodiffusion — en premier lieu la *British Broadcasting Corporation* — ne font partie actuellement ni de l'une ni de l'autre de ces organi-

sations. La radiodiffusion suisse, elle, est restée fidèle à l'UIR. Il faut espérer cependant que ces deux unions fusionneront le plus tôt possible, car une institution unique est absolument indispensable pour l'examen de tous les problèmes touchant à la technique, aux programmes, à l'organisation, au droit d'auteur, etc., et pour la protection de la radiodiffusion contre des prétentions injustifiées ou exagérées.

En dépit de ces obstacles et des difficultés techniques résultant de l'état des communications européennes par câbles, qui n'est pas encore tout à fait satisfaisant, la *collaboration internationale* des sociétés européennes de radiodiffusion a réalisé de grands progrès pendant l'exercice que nous passons en revue. D'une part, l'UNESCO développe la radiodiffusion dans les pays les plus touchés par la guerre, afin de coopérer au relèvement de l'instruction de la jeunesse et des populations. D'autre part, l'UNESCO s'efforce d'intensifier l'échange de programmes, d'artistes et de savants entre les sociétés de radiodiffusion, ceci dans l'intérêt de la compréhension mutuelle des peuples et, partant, de la paix. Tous ces efforts correspondent aux buts de la radiodiffusion suisse. Celle-ci est représentée au sein de la Commission des programmes et de la Commission de la radio-scolaire de l'UNESCO; c'est là un signe de confiance qu'il ne faut pas sous-estimer.

La Suisse constitue de plus en plus la plaque tournante de la radiodiffusion européenne. Les échanges des programmes avec d'autres pays ont pris un développement des plus favorables, comme le montre le tableau figurant à la page 79. Il nous suffira donc de relever ici le fait que le nombre des programmes transmis de Suisse à des émetteurs étrangers a été en 1947 deux fois et demie plus élevé qu'en 1946. Il ne s'agit là que d'une partie de notre coopération avec les autres pays, car il existe aussi un échange intense de programmes enregistrés sur disques, système qui dans bien des cas a remplacé avantageusement les transmissions directes. Malheureusement, les moyens financiers de la radiodiffusion suisse ne lui permettent pas de développer cet échange de programmes avec la même intensité que le font plusieurs autres pays; il est évident que notre propagande extérieure en souffre.

La radiodiffusion suisse peut considérer l'exercice 1947 avec satisfaction. L'augmentation de la taxe d'audition de

Fr. 15. — à Fr. 20. —, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1947, a eu des effets favorables sous tous les rapports. Cette augmentation des moyens financiers profite au développement de la radiodiffusion suisse et notamment de ses programmes. Le recul du nombre des auditeurs, que l'on redoutait de de plusieurs côtés, ne s'est pas manifesté. A fin 1947, le nombre total des licences d'audition était de 922 959, ce qui représente une augmentation de 32 272 en regard de 1946.

Le *Comité central*, dont les fonctions avaient été limitées pendant les années de guerre, a repris toute son activité et s'est occupé de l'administration et du développement de la radiodiffusion suisse. Les questions spéciales sont préparées à son intention par ses commissions. Au cours de nombreuses séances, la Commission des finances s'est occupée du budget, des questions du personnel et des acquisitions. La Commission juridique a examiné des problèmes divers touchant notamment les tractations relatives au droit d'auteur, tandis que la Commission des constructions a examiné divers projets résultant de la pénurie toujours croissante de locaux dans nos studios et à la Direction générale.

L'accroissement continu des tâches administratives et financières de la Direction générale de la SSR a amené le Comité central à créer une *Division administrative*; M. Georges Conus en a été nommé directeur.

Les *Commissions des programmes* ont consacré plusieurs séances à la composition des programmes des émetteurs nationaux, à l'emploi des fonds et à d'autres problèmes. Ces séances donnent lieu souvent à des causeries, à des présentations faites dans les studios, en sorte que les membres des Commissions des programmes ont l'occasion de se familiariser avec le travail pratique des studios.

Le perfectionnement technique des installations émettrices et des studios a été considérable au cours de l'exercice écoulé. On a entrepris la modernisation et le renforcement des émetteurs nationaux de *Beromunster* et de *Sottens*, et commencé la construction du nouveau pylône de *Sottens*. Un petit émetteur-relais a été établi à *Savièse*, près de Sion; il diffuse le programme de *Sottens* sur l'onde commune suisse de 218 m (1375 kc). Un autre émetteur-relais, pour

le programme de Beromunster, est entré en action à *Coire* ce printemps. Les installations de l'émetteur d'ondes courtes de Schwarzenbourg ont subi de nouvelles extensions qui font l'objet d'un chapitre spécial de notre rapport.

Il faut également mentionner maintes innovations dans les *studios*. Une partie du matériel qui avait été fortement mis à contribution pendant la guerre a pu être remplacé. On a acquis ou commandé de nouveaux appareils d'enregistrement de fabrication suisse et de fabrication étrangère, tandis que l'on s'occupe d'équiper les studios de nouvelles voitures de reportages légères. Grâce à des transformations apportées aux grands studios de *Radio Genève* et de *Radio-Zurich*, l'acoustique a pu être adaptée aux exigences actuelles.

Dans le *domaine des programmes*, également, des résultats réjouissants ont été atteints; ils seront traités dans un chapitre spécial consacré à nos émetteurs nationaux. Chaque fois que cela a été possible, on a fait appel à la collaboration des auditeurs, soit de façon active, soit de façon passive, mais pourtant immédiate. La radiodiffusion a considéré de son devoir de faire participer ses auditeurs aux événements mondiaux. Au cours de l'exercice 1947, les voyages à l'étranger de nos reporters ont considérablement augmenté. Dans les principales villes du dehors, on a trouvé des correspondants qui fournissent à nos studios des comptes rendus et des reportages sur l'actualité soit par câbles, soit au moyen d'enregistrements sur disques. Cela ne signifie pas que l'on ait négligé les problèmes nationaux et, dans ce domaine, des efforts considérables ont été accomplis pour faire connaître de façon objective et impartiale la vie sociale, politique et économique de notre pays, au moyen de discussions, de retransmissions, de chroniques et de causeries. Enfin, au cours des derniers mois de 1947, il a été procédé à d'importants travaux préparatoires en vue des Jeux Olympiques d'hiver de 1948, à St-Moritz, pour l'inscription de radio-reporters et d'équipes de télévision de seize pays.

Un développement et une rationalisation très étudiés des orchestres de musique récréative employés par la radiodiffusion suisse a conduit à un échange de programmes fort satisfaisant entre les émetteurs nationaux, échange qui contribue à l'enrichissement de nos émissions.

Grâce à l'augmentation des fonds mis à notre disposition, il nous a été possible de réaliser plus souvent des émissions de forme typiquement radiophonique et des soirées de variétés. La radiodiffusion a pu ainsi satisfaire les vœux de ses auditeurs et marcher de pair avec les organismes étrangers.

Il va de soi que, parallèlement à ces améliorations des programmes, on s'est efforcé de maintenir et, chaque fois que cela a été possible, d'élever également leur niveau culturel et artistique. En collaborant avec les écrivains, les compositeurs, les exécutants et les spécialistes en matière de radio de notre pays, en faisant appel plus souvent à des hôtes étrangers, la radiodiffusion suisse prend une place lui assurant l'estime de ses auditeurs de l'intérieur et du dehors.

CHAPITRE II

Les programmes des émetteurs

1. *Sottens*

Considérations générales.

Le problème de la radio romande ne saurait se poser sur le même plan que celui des émetteurs de Beromunster et de Monte Ceneri. On a trop souvent le tort de comparer nos trois régions radiophoniques sans tenir compte du champ d'audience qui leur est propre à chacune. En vérité, les programmes d'un émetteur ressortissent à une culture qui s'exprime par le truchement d'une même langue. C'est ainsi que les studios de Sottens, qu'on le veuille ou non, appartiennent à la zone d'expression de langue française et jouissent d'une écoute dont la plus forte part est à l'étranger, côté ouest, de la mer du Nord à l'Atlantique et jusqu'à la Méditerranée, englobant même dans cette circonscription difficilement limitable une partie du Maroc et de l'Algérie.

La tâche de Sottens est donc d'illustrer et d'affermir la valeur suisse, qu'elle soit intellectuelle, morale, artistique, de métier ou de vertu, non seulement sur le plan helvétique, mais aussi et surtout à l'étranger.

Mais, pour y réussir, il faut être écouté. On ne peut l'être qu'en donnant à l'émission un intérêt suffisamment vif pour qu'elle ne soit pas délaissée au bénéfice d'autres émetteurs.

Tel est le problème de la radio romande.

Ne pas tenir, c'est devenir inutile.

«Tenir» exige l'effort soutenu; effort de perfectionnement qui entraîne avec soi un financement grandissant.

L'augmentation de la taxe d'audition dès 1947 permit de réadapter quelque peu les cachets des artistes et des collaborateurs. Mais, elle ne suffit pas, sur le plan Sottens, pour donner aux émissions des deux studios romands l'envergure qui eût été désirable. Les renchérissements de tous ordres sont tels que les studios pouvaient faire de plus riches programmes en 1939—1940 qu'aujourd'hui ... Or, le respect d'un budget non seulement oblige à limiter les créations que réclament certains chroniqueurs radio-phoniques, mais force aussi les studios à renoncer douloureusement à des perfectionnements d'émission aisés à concevoir, mais impossibles à financer.

* * *

Dans le cadre de leurs activités propres, les deux studios romands se sont efforcés en 1947 de maintenir la très large audience que la guerre leur avait apportée. Un gros effort fut fait, entre autres, pour l'actualité, soit sur le plan des institutions internationales par Radio-Genève, ainsi que de l'ONU, soit dans le « Miroir du Temps » de Radio-Lausanne, lors de tout événement important. Le document enregistré a repoussé dans l'ombre la conférence radiophonique désuète. Les auditeurs veulent participer à l'événement, non plus en entendre un récit de seconde main, ce qui met à dure contribution les services d'actualités et de technique des studios et oblige à la création d'un réseau de reporters à l'étranger.

D'ailleurs, chaque semaine vaut aux studios des tâches nouvelles. La radio se développe. Et ne pas suivre le mouvement serait une trahison à l'égard du public.

Les émissions musicales

Oeuvres symphoniques.

Conformément à sa doctrine, Radio-Genève, siège de l'OSR, a consacré une grande partie de ses émissions à faire connaître des œuvres, soit inconnues, soit qui ne sont pas inscrites au répertoire courant. C'est ainsi qu'à part la création de la « 5^{me} Symphonie » de Malipiero et de la 1^{re} audition en Suisse de la féerie de Ravel: « *L'Enfant et les Sortilèges* », 15 œuvres de moindre importance de compositeurs suisses ont été créées. Par ailleurs, Radio-Genève a diffusé, en 1^{re} audition, plus de 130 œuvres de 116 compositeurs de tous les genres de musique sérieuse.

En septembre 1947 a commencé le cycle des émissions symphoniques « *Images musicales d'Europe* », émissions consacrées à la musique d'un seul pays, embrassant autant que possible l'histoire musicale de ce pays, et mettant en valeur des œuvres peu connues, mais caractéristiques.

Un grand effort a été fait également quant à la diversité des chefs d'orchestre engagés; citons, comme chefs attitrés du studio: Ernest Ansermet, Edmond Appia, Isidore Karr.

Chefs suisses: Samuel Baud-Bovy - Victor Desarzens - Pierre Colombo - Walter Ducloux - Walter Kaegi - Robert Gugolz.

Chefs étrangers: Carl Schuricht - Wilhelm Furtwaengler - Bruno Walter - Bernardo Molinari - Sir Thomas Beecham - Paul Kletzki - Manuel Rosenthal - André Girard - Zoltan Kodaly - Tibor Harsanyi - René Corniot - André Panufnik - Kurt Brass.

Musique de chambre.

L'Orchestre de Chambre de Radio-Lausanne, dirigé par Victor Desarzens, s'est fait remarquer en 1947 par une série de concerts, donnés soit en studio le jeudi soir, soit en public, à la Maison du Peuple, dans les formations prévues par l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

La musique de chambre a continué à prendre le pas sur l'exhibition solistique; la forme du « récital » semble en effet de moins en moins intéresser le public radio-phonique, sauf lorsqu'il s'agit de grandes vedettes inter-

nationales. Là encore, la simple nomenclature des principaux ensembles de musique de chambre engagés par Radio-Lausanne et par Radio-Genève montrera l'effort particulier de ces studios en faveur des formes les plus élevées de la musique.

Ces concerts furent dirigés par différents chefs d'orchestre, tels que :

MM. Victor Desarzens - André Cluytens - Paolo Longinotti - Alceo Galliera - Leopoldo Casella - Ernest Ansermet - Corrado Baldini - Jean Meylan - Newell Jenkins - etc.

Il conviendrait de mentionner aussi les ensembles et solistes célèbres qui se produisirent dans les deux studios. Mais le manque de place nous oblige à nous borner, hélas !

Musique chorale.

Outre la retransmission des grands concerts organisés par les plus importantes de nos sociétés chorales, avec le concours de l'OSR ou de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, de nombreux partis furent tirés des ensembles régionaux et étrangers. Des émissions régulières furent instituées, notamment à Radio-Lausanne, le samedi. Signalons le succès obtenu par le Chœur Mixte de Radio-Lausanne, dirigé par Frank Guibat.

Musique pour les jeunes.

« *L'Initiation musicale* », après une interruption de quelques années, a repris au studio de Genève, sous une forme nouvelle puisque l'OSR est mobilisé pour l'illustrer d'exemples musicaux que Samuel Baud-Bovy commente et dirige.

Ajoutons que les concerts symphoniques destinés à la jeunesse des Ecoles supérieures, pour n'être pas très nombreux, n'en sont que plus appréciés ; il est vrai que l'on ne refuse plus rien à la jeunesse, puisque Carl Schuricht lui-même vient diriger pour elle la 7^{me} Symphonie de Beethoven !

Plus modestes, mais rigoureusement hebdomadaires, les émissions « *Pour les Jeunes* » éveillent l'intérêt des enfants pour les instruments et pour la musique facile qu'ils ont inspirée.

Opérettes.

L'opérette est-elle peu goûtée à la Radio? Pour la rendre plus attrayante, Radio-Lausanne s'est efforcé de la présenter sous une forme condensée et adaptée aux exigences du micro. C'est ainsi que furent montés:

Passionnément, André Messager - Les Mousquetaires au Couvent, Varney - La Fille de Madame Angot, Lecocq - Le Médecin malgré lui, Gounod (d'après Molière) - Chanson d'amour, Schubert-Berté - Idylle au Tessin, Krannhals - Les Noces de Jeannette, Massé - La Mascotte, Audran.

Les grandes créations.

Pendant l'année 1947, sept grandes créations ont été réalisées par Radio-Genève.

Ce fut d'abord la seconde partie « Libération » de l'oratorio épique « *Thyl Claes* » de Wladimir Vogel (d'après Charles de Coster) pour voix parlée et chantée, chœur parlant et orchestre, sous la direction d'Ernest Ansermet. Cette œuvre a trouvé chez nous — et plus encore à l'étranger — le plus vibrant écho. Dans un tout autre genre, le succès de « *Marion ou la Belle au Tricorne* » ne fut pas moindre, puisqu'à la suite de sa création à Radio-Genève des théâtres se sont intéressés à cet opéra-comique de Jean Goudal, dont la musique est due à la plume légère et colorée de Pierre Wissmer. « *Les Indomptés* », film radio-phonique sur la résistance russe, de Jean Perrot, d'après le roman de Gorbatov, musique de Roger Vuataz, ont constitué la plus longue émission que le studio de Genève ait donnée d'un seul tenant (2 h. 30). Avec le concours de Léopold Biberti, le studio de Genève a diffusé encore: « *Moïse* », poème et musique de Roger Vuataz, sous la direction du compositeur.

Trois autres œuvres se rapportant plus spécialement au Service des émissions parlées ont été créées cette année. C'est tout d'abord « *L'Auberge du Diable* » de Jean Choux, adaptation de Pierre Courtil. Cette œuvre du regretté cinéaste français retrace la vie de Genève au temps où Calvin proclamait ses « articles ». Puis « *Germelshausen* » ou « *Le Village Maudit* », de Georges Fay, musique de Florestan Duisburgh, vieille légende de Thuringe, au charme mysté-

rieux. Enfin, un conte inédit de Claire Vervins, « *L'Enfant-sirène et le petit garçon* », avec une partition inédite de Pierre Wissmer.

A Radio-Lausanne, sur le plan musico-littéraire, plusieurs œuvres virent le jour en 1947. Outre « *Rives Bleues* » de Géo Blanc et Carlo Hemmerling, citons, entre autres, « *Le Chemin de la Croix* », une préface et 14 méditations de Paul Claudel, musique de H. Stierlin-Vallon, les « *Aventures de Da Tantaruffo et de Mlle Pimpre* », dessin animé de William Aguet, en plusieurs épisodes, musique de Hans Haug et surtout le « *Don Quichotte* », poème de William Aguet, musique de Jacques Ibert, à l'occasion du 400^{me} anniversaire de la naissance de Cervantès. Ce dernier ouvrage eut un très grand retentissement et fut relayé par les émetteurs français. Monte Ceneri le donna en version italienne.

Radio-Lausanne créa également une œuvre nouvelle de Vincent-Vincent « *Les Diamants du transept* ».

Les émissions parlées

La pièce du mardi.

Les émissions théâtrales du mardi, au studio de Lausanne, continuent d'avoir une grande écoute. Parmi la cinquantaine d'œuvres données, signalons :

La Sauvage, Jean Anouilh - Un petit Ange de rien du tout, Claude-André Puget - Vient de paraître, Edouard Bourdet - Un illustre Inconnu, Alfred Gehri - Les Jours heureux, Claude-André Puget - 145, Wall-Street, Brookes et Lister - Les Corrompus, Maxime Gorki-Noël Bernhard - Valentin le désossé, Claude-André Puget - Tourbillon, Bernard Zimmer - Mamouret, Jean Sarment - Un Mois à la campagne, Y. Tourgueniew - Don Quichotte, William Aguet, musique de Jacques Ibert - Moloch, César von Arx - Le grand Voyage, C.-R. Sheriff - Métro, Patrick Kearney - La Chaleur du sein, André Birabeau - Le Souffle du désordre, Fauré-Frémiet.

Enfin, comme chaque année, durant les vacances du studio de Lausanne, Radio-Genève présenta 3 pièces en trois actes. Ce furent, cette année: « *Les Mouettes* », de Tchekov, par la jeune Compagnie des Cinq, « *Le Bal des Voleurs* », de Jean Anouilh, par la troupe du Théâtre de l'Atelier, dir. André Barsacq et « *Noé* » d'André Obey,

joué par les acteurs du studio et mis en ondes par V. Andréossy.

Le feuilleton.

C'est là aussi une autre des spécialités du studio de Lausanne. Chaque jeudi, à 20 heures, est donné un feuilleton dramatique préparé par les meilleurs radiophonistes de ce genre. Citons, entre autres, pour 1947:

Le Cinquième Cavalier de l'Apocalypse, d'Arnold Marquis - La Grandeur des Augier, de René Roulet - Ondine, G. M. Bovay, d'après un vieux conte de Fr. de la Motte-Fouqué - Le Film de la Duchesse de Langeais, Jean Giraudoux, d'après H. de Balzac - La dernière Enquête de Charles Delozières, Géo Blanc, d'après E.-C. Bentley - Les Clefs du royaume, Benjamin Romieux, d'après A.-J. Cronin - Monsieur Lecoc, Alfred Gehri, d'après Emile Gaboriau - Les grandes Espérances, Andrée Béart-Arosa, d'après Charles Dickens - Madame Parkington, Benjamin Romieux, d'après Louis Bromfield.

Les jeux radiophoniques.

De très nombreux jeux radiophoniques furent donnés par les deux studios de Sottens. Sous le titre « *Le jeu radiophonique dans le monde* », Radio-Lausanne continua de présenter les meilleures productions étrangères. En outre, de nombreuses « séries » se suivirent tout le long de l'année. Sous le titre de « *Biographies musicales* », Mme Béart-Arosa présenta: Rimsky-Korsakoff - Le Chevalier Gluck - La Vie de Georges Bizet - Carl-Maria von Weber - Johann Strauss, le roi de la valse - G. Rossini - G. Fr. Haendel - George Gershwin - Cole Porter - G.-M. Cohan.

« *Il était une fois* », de Jean-Maurice Dubois, présentait des légendes irlandaises, chinoises, nègres, lituaniennes et indiennes. Le même collaborateur, dans ses « *Histoires pour passer le temps* », mit en ondes des nouvelles de différents pays.

Signalons en 1947 la fin des séries « *Ton sur Ton* », et « *Suivez le guide!* » de Samuel Chevallier, et le début de « *Jean, p'tit Jean part pour la vie . . .* » du même auteur, qui illustre par étapes l'existence d'un citoyen moyen. Le « *Simple police* » et le « *Quart d'heure vaudois* » de Samuel Chevallier n'ont cessé de remporter leur succès habituel. Le mystérieux eut aussi la part large avec les « *Histoires*

étranges» et les «*Enquêtes de l'Inspecteur Patt*», les premières étant écrites par des collaborateurs différents, les dernières par William Aguet.

Parmi les œuvres à suite, il faut nommer aussi le «*Procès des Ombres*» de Géo Blanc, où l'on mit en jugement :

Elisabeth d'Angleterre - Joséphine Bonaparte - Pierre le Grand - Henri III - Lord Nelson - Joachim Murat - Jésus - Raspoutine - Marie-Louise - Charlotte Corday - Louis XVI - Henri VIII - Olivier Cromwell - William Hulet.

Dans «*La Vie est un roman*», Georges-Michel Bovay illustra des vies réelles, contemporaines et authentifiées par le témoignage du héros dont il fut question. Dans «*Le Monde en marche*», le même auteur, en collaboration avec Raymond Colbert, présenta des documentaires tels que :

Le jour J - La Bataille de l'eau lourde - Dialogue Hitler-Mussolini - Attentat contre Hitler - Le Crépuscule des dieux - L'épopée de l'Atome (en cinq émissions).

A Radio-Genève, l'effort fut porté sur trois plans :

- 1° les pièces gaies en un acte, diffusées le dimanche après-midi ;
- 2° les pièces policières du lundi soir, qui rencontrent auprès du public un succès considérable ;
- 3° les grands classiques, diffusés le dimanche en soirée.

Les pièces policières sont dues, comme par le passé, à des auteurs suisses. Un grand nombre d'entre elles ont été remarquées par les radios étrangères et diffusées par elles. Des adaptations ont aussi pris place dans la série des jeux policiers, parmi lesquelles il faut citer : «*La Clé de verre*», de Dashiell Hammet, adaptée par Pierre Laroche, et «*Narcose*» de Christianna Brand, adaptée par Paul Alexandre.

Parmi les classiques, nous citerons «*Bettine*» et «*Un Caprice*», deux œuvres de Musset, puis dans le cadre des «*Rencontres internationales*» : «*Antoine et Cléopâtre*», de Shakespeare, dans la traduction de Maurice Oberli, donné avec le concours d'artistes de la Comédie-Française.

Enfin, «*Athalie*» de Racine, jouée par les élèves de l'Ecole Supérieure des jeunes filles, à l'occasion du

centenaire de leur école, avec une admirable partition de Frank Martin, commandée pour la circonstance.

Mis à part les jeux historiques qui prennent place régulièrement au programme de Genève, de nouvelles séries d'évocations ont été lancées cette année. Citons notamment « *Les Nouveaux voyages de l'explorateur clandestin* » de Marcel de Carlini, destinés à vulgariser certaines notions scientifiques; « *Prolongements* » par Seg, œuvres de fantaisie où l'on retrouve des personnages de romans, de pièces ou d'opéras, dix ou vingt ans après que le rideau soit tombé sur leur dernière réplique; « *Cardiogrammes* », où Jean Bard analyse la vie intérieure, la psychologie d'un couple, depuis l'instant de la première rencontre jusqu'à celui de l'ultime séparation; « *Au Royaume de l'enfance* » par Alain-Paul, série d'émissions consacrées à l'enfance des grands écrivains, telle qu'ils l'ont eux-mêmes contée dans leurs œuvres; « *Les contes de la Fée Carpette* », suite de contes écrits pour les petits par Marc Soriano.

En outre, le studio de Genève a, cette année, tenté une expérience intéressante, en diffusant les divers épisodes, jour après jour, de deux adaptations en 4 épisodes: « *La légende de Gösta Berling* », de Selma Lagerlöf, par Paul Alexandre, avec Georges Marny et Nora Sylvère, « *Les Aventures de M. Pickwick* », de Dickens, par Pierre Courtil, avec André Davier et la reprise de « *L'Auberge du Diable* » (deux épisodes) occupèrent les trois semaines. De nombreux échos favorables à ce mode de diffusion parvinrent à notre studio après cet essai.

Cette année encore, Radio-Genève s'est associé aux *Rencontres internationales* de septembre. On put entendre au micro successivement les neuf orateurs inscrits au programme des Rencontres: MM. *Nicolas Berdiaeff*, Russie, *J. B. S. Haldane*, Angleterre, *Emmanuel Mounier*, France, *Eugenio d'Ors*, Espagne, *Marcel Prenant*, France, *Guido de Ruggiero*, Italie, *Swâmi Siddheswarananda*, Inde, *André Siegfried*, France, et *Théophile Spoerri*, Suisse. Mais, indépendamment des extraits des conférences, des interviews des personnalités venues à Genève à l'occasion des Rencontres, autres que les orateurs ci-dessus indiqués, les auditeurs de Sottens purent entendre des dialogues,

des débats, des discussions en marge des thèmes officiels des Rencontres internationales.

Concours et publications.

Un effort très particulier a été tenté par le studio de Genève en 1947.

Outre les énigmes policières, signalons le *concours de speaker* et surtout le *concours de pièces en un acte*, en collaboration avec le théâtre de la Comédie. Il a valu l'envoi à Genève de 816 pièces ou jeux radiophoniques.

Une initiative encore: la publication d'une plaquette portant le titre de l'émission «*Poètes à vos lyres*» et qui permit de récompenser par l'édition les meilleurs auteurs de cette émission fort appréciée.

La Société des Amis de Radio-Genève a développé en 1947 une activité considérable. En collaboration avec cette Société, le studio a organisé le samedi après-midi, au théâtre de la Comédie, des matinées régulières, au cours desquelles furent jouées un grand nombre de pièces en un acte d'auteurs suisses, parmi lesquels nous citerons: Rodo Mahert, William Peloux, Pierre Valette, William Aguet, etc. Ces pièces furent interprétées par les acteurs de la Comédie et mises en scène par Maurice Jacquelin.

Les variétés

A Radio-Genève, les créations les plus remarquables de l'année 1947 ont été, dans le domaine des variétés, celles du «*Jazz Symphonique de Radio-Genève*» et de «*La Scène tournante*». C'est par un concert, donné sous la direction du compositeur Walberg, que l'ensemble de jazz symphonique inaugura son activité. Les arrangements originaux, signés Dolf Zinsstag ou Werner Thöni, confèrent un cachet très particulier aux concerts de l'ensemble genevois.

«*La Scène tournante*», une création de J.-M. Pasche et André Savoy, connaît auprès des auditeurs un succès durable. Si ses débuts furent un peu laborieux, elle parvint rapidement à une forme plaisante, grâce à l'équilibre observé entre les rubriques, à leur diversité et à l'adresse de la présentation signée Ruy Blag.

Pour les spectacles publics, comme pour « La Scène tournante », des artistes et ensembles de première classe furent engagés. Citons les noms de quelques-uns des artistes qui se firent entendre au micro de Radio-Genève en 1947 :

Les chanteurs Yvette Giraud, Reda Caire, Christiane Lys, Mistinguett, Eva Busch, les fantaisistes Geo Dorlys et Luc Barney, le quatuor vocal Cetra, la vedette suédoise de l'écran Zarah Leander, Roland Chesney et Borrah Minnevitck, virtuoses de la musique à bouche; en solistes ou en groupes, les chansonniers Jean Rigaux, Robert Rocca, Roméo Carlès, Pierre Gilbert, etc.

D'innombrables rubriques créées par le département des Variétés contribuent à divertir ou à amuser les sans-filistes. Faute de place nous n'en citerons que quatre, dont le succès fut particulièrement vif: « *Intermezzo* », « *Le Médaillon de la Semaine* » (portraits d'artistes), « *Sérénade 48* » et « *Les Souvenirs de Monsieur Gimbrelette* ».

Radio-Lausanne a continué en 1947 son « *Entrée libre!* », formule de groupement de variétés qui maintient son succès depuis plusieurs années et qui fut animée par F. Bernier, A. Kehrer, R. Colbert, Fr. Guibat, Roland Jay et d'autres collaborateurs du studio. On y entendit, entre autres :

Suzy Solidor, Bayle et Simonot, Rina Belfiore, Jane Brazine, Max Régnier, René Lénoty, Michel Dens, Les Ondelines, Betove, Adrien Adrius, Serge Berry, Lynda Myrren, Jack Hélian, La Chanson du Pays de Vaud, La Musique de Huémoz, Monna Haenni de Bons, Pierre Mollet, le Quatuor Schärli, Jean Tranchant, Johnny Hess, Léo Marjane, Yvette Giraud, Edith Piaf, Les Compagnons de la chanson, Jaboune, les pianistes Fred Freed et Jacques Breux, Jean Novarre, Pierre Cour et Francis Blanche, Edith Fontaine, le Carré de jazz Henri Leca, Pierre Dudan, Le Trio des Quatre, Bill Geery, Eva Fabry, Willy Mingo, Edith et Gilles, Walbert et Kérambrun, Christian Gentil, Lyne Michel, Andrée Walser, Jane Savigny, Yvonne Vionnet, etc.

D'autres émissions publiques de variétés permirent à Radio-Lausanne d'aborder des genres de divertissement différents. Ce sont :

Les *Bourses aux succès* et les *Bourses aux chansons* de Pierre Ros-sillol et Roland Jay - *La Fête foraine*, d'Hubert Leclair - *La Parade des succès*, de Roger Féral - *Potin-Ville* et *Potin-Plage*, de Charlie Gerval.

Enfin, sur un plan différent, citons des émissions fort goûtées :

Ai-je été bien enterré, de Kubnick - *Le doux Caboulot*, de Jean-Roger Caussimon - *Le jazz Jack Hélian* - *Un refrain court dans la rue*,

de B. Romieux - *La Chanson au microscope*, du même auteur - *Entre nous* - *De film en aiguille* - *Harmonies en bleu* - *Swing Sérénade* - *Pile ou face* - *Rythmes et Romances*, de Raymond Colbert.

Ne manquons pas de dire le grand succès obtenu par les «*Parades étrangères*» (orchestre sous la conduite de Raymond Verney), montées par Francis Bernier et les émissions publiques «*On chante dans ma rue*», de Fr. Bernier, qui furent enregistrées à Morges, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Vevey, Pontarlier et Colombier.

Sous la même rubrique, on pourrait classer le «*Pour vous, Madame*» de F.-L. Blanc, les émissions réalisées ou montées par Angèle Golay, en collaboration avec Pauline Carton: «*Refrains et Ritournelles*», «*Musique et paroles*», «*Voyages sous d'autres cieux*» et les sketches-concours de Robert Madieu «*Cherchez et vous trouverez*», en collaboration avec Roland Jay.

Pour la bonne bouche, nous avons gardé les émissions du fantaisiste aimé de Radio-Lausanne «*Le bonjour de Jack Rollan*», «*Jane et Jack*», etc., ainsi que «*Les jeux de l'auditeur*» et «*Dites-le-nous!*» de Claude Mariau.

L'actualité

Un effort particulièrement grand fut fait en 1947 pour donner aux auditeurs le documentaire de l'événement dont on parle, cela le plus tôt possible. Grâce à la rapidité de travail des services d'actualités de Radio-Lausanne, grâce aussi à ses correspondants à l'étranger, l'événement put être traité souvent, avant même que la presse l'eût publié. Cela autant dans «*Le Micro dans la vie*» que dans «*Le Miroir du temps*», animés par B. Romieux, P. Vallotton et R. Nordmann.

A Radio-Genève, dès le 1^{er} octobre, un changement profond intervint dans l'organisation du studio. Les émissions d'actualités furent détachées complètement du Service des émissions parlées, pour constituer un service indépendant.

Mais, il faut le dire, c'est avant tout les chroniques politiques de René Payot et de Paul Ladame, les émissions spéciales consacrées aux travaux du Centre européen de

l'ONU, du BIT et de l'UNESCO, de l'Organisation Mondiale de la Santé et de bien d'autres institutions, qui ont donné au Service genevois d'actualités un cours très particulier.

Citons enfin, brièvement, le *Forum de Radio-Lausanne*, conduit par R. Nordmann, qui est devenu une émission de débats très écoutée où tous les problèmes à l'ordre du jour furent discutés.

Causeries - littérature

La place nous manque pour énumérer les nombreux écrivains qui se succédèrent au micro de Radio-Lausanne. Mentionnons cependant les causeries de MM. C. Dudan, A. F. Duplain, J. Peitrequin, Dr Sandoz, J. Martin, A. Muret, les voyages du Dr Blanchod, dans «*Le Globe sous le bras*»; enfin, dans «*La Quinzaine littéraire*»:

MM. Edmond Jaloux - Jacques de Lacretelle - Charles Vildrac - Alexandre Arnoux - Paul Claudel - la Princesse Bibesco - Maurice Fombeurre - Gabriel Marcel - Denis Saurat - Gonzague de Reynold - Albert Béguin - Marcel Raymond - Maurice Zermatten - Marcel Sauvage - Pierre Emmannel - Jean Cayrol - Thierry Maulnier - André Maurois, etc.

La Chaîne du Bonheur

Est-il besoin de présenter encore cette émission de Radio-Lausanne qui a apporté aide et réconfort à des milliers de familles? Conduite par Jack Rollan et Roger Nordmann, elle a permis de distribuer *fr. 242 700.* — et *180 tonnes* de marchandises et de vêtements.

Des enfants ont été vêtus de neuf, des orphelins ont reçu des secours, ainsi que des vieillards et des soldats nécessiteux ou malades. Des biberons et de la layette furent envoyés par wagons à Toulon, du bois fut distribué aux pauvres, *20 enfants anglais* furent reçus un mois en Suisse, on distribua des poupées, des berceaux, de l'argent, des livres, on vint au secours de nombreuses personnes gravement malades ou dans le besoin.

La Chaîne du Bonheur resta l'émission la plus écoutée de Radio-Lausanne et celle dont le retentissement fut le plus grand depuis la naissance du studio.

Remarque concernant l'enregistrement.

De nouveaux procédés d'enregistrement ont été utilisés cette année, montrant l'importance de plus en plus considérable de l'émission différée. A titre d'indication, mis à part les enregistrements sur Paper-tape et sur Philips-Miller, les enregistrements faits à *Radio-Genève* ont atteint, en 1947, le nombre de *6208 disques* et à *Radio-Lausanne*, de *9948*.

C'est là une indication qui en dit long sur l'extension des services d'émissions des studios et sur les tâches toujours plus lourdes qui sont dévolues à leur personnel.

* * *

Le peu de place dont nous disposons pour ce rapport nous oblige à passer sous silence quantités d'autres émissions de valeur. Il faudrait parler aussi du Service sportif des deux studios, dirigés par Marcel Suès, avec Humbert-Louis Bonardelly et Vico Rigassi.

Ce résumé laisse deviner cependant combien grande est l'activité des deux studios alimentant l'émetteur de Sottens.

2. *Monte Ceneri*

Utile consuetudine è quella di pubblicare un rapporto sulle direttive, che entro i limiti di un anno decorso, hanno ispirato la nostra attività radiofonica; utile, soprattutto per ricordare, di contro alla fuggevole impressione che possono lasciare i programmi giornalieri, la somma del lavoro e delle energie che si sono spesi, e utile anche per permettere che dal giro di una rapida rassegna scaturisca una visione organica della produzione passata. Il giudizio, poi, sulla produzione stessa, o — per usare un termine meno industriale — sulla preparazione e sulla qualità delle emissioni, non sarà possibile se non in funzione di altri fattori, che sono rappresentati dai mezzi a disposizione, dal compito da svolgere e infine dai risultati ottenuti. E' in questa cornice di raffronti positivi che deve inquadrarsi la critica astratta, quando essa voglia diventare strumento di preziosa e costruttiva collaborazione; critica utile quindi, che abbia cognizione di ciò che dalla Radio è stato tentato e fatto, dei limiti che le sono assegnati, delle possibilità che le sono aperte.

Se non tutto quello che ha potuto compiere lo studio di Lugano — posto di fronte al compito schiacciante di servire costantemente e da solo un emettitore — ha dato piena soddisfazione, pure molte cose sono riuscite ed un notevole livello culturale è stato raggiunto e mantenuto, per quanto in condizioni spesso ingrate e preoccupanti. — V'è un

limite, infatti, oltre il quale la mancanza di mezzi sufficienti non può essere compensata; questo limite è già stato raggiunto parecchie volte e speriamo non abbia a compromettere seriamente le possibilità future.

L'ultimo rapporto annuo usciva mentre era in corso la *Settimana culturale 1947*, con la quale la R. S. I. ha inteso di coronare la sua azione per i valori dello spirito, in una serie di programmi dedicati all'intelligenza umana, alla fantasia, ai motivi ideali. Con il *Festival Arturo Honegger* si è presentato l'insigne compositore nostro negli aspetti migliori della sua attività artistica e nei suoi rapporti con il critico, l'attore, il direttore d'orchestra e l'interprete. Contemporaneamente, con le *Serate culturali*, si vollero passare in rassegna talune tra le forme più efficaci della espressione radiofonica, musicale e parlata: dalla ripresa di remote forme drammatiche alla biografia, dal documentario al dibattito, dalla critica letteraria al film radiofonico (*La rappresentazione di Santo Alesso; Giovanni Malipiero; Una Sonata a Dante; La lotta contro il male; Il Premio Nobel e la Svizzera; Pro e contro la conferenza alla Radio; Il Poeta e la critica; Leopardi; Il Canale di Panama, ecc.*).

La preparazione delle Settimane culturali richiese tre mesi di intenso lavoro, durante i quali, giorno per giorno, non aveva sosta il ritmo incalzante degli altri programmi. Se è vero che, per alcune ore di quella settimana, la nostra Stazione poté gareggiare in qualità con i più potenti emettitori esteri, non è meno vero che avrebbero torto i fautori di un programma assolutamente qualitativo se consigliassero, di conseguenza, di allestire quattro settimane di punta ogni anno e di trascurare il resto. E' in verità indice di avvedutezza cercare il migliore sviluppo della propria attività al punto di incontro tra il buon volere e le condizioni reali, anche per quell'indispensabile equilibrio di valori che deve contraddistinguere la Radio.

I PROGRAMMI PARLATI.

Emissioni culturali.

Sono state presiedute anche lo scorso anno in massima parte dalla *Sezione Sperimentale*, la quale promuove la ricerca di forme radiofoniche e si è presentata molto spesso

al microfono, con programmi che vanno dalla antologia alle inchieste culturali, dalle realizzazioni radiofoniche ai bilanci artistici e alle serate musico-letterarie. Le *Serate culturali* del venerdì hanno assunto un posto di primo piano nei programmi del 1947; tra esse ricordiamo la composizione e la registrazione di « *Omaggio a Garcia Lorca* » con l'interpretazione integrale, tra l'altro, del dramma « *Yerma* »; le « *Antologie del Teatro russo e francese* »; l'interpretazione pubblica delle « *Coefore* » di Eschilo; il programma speciale organizzato nel primo trentennale dell'U. R. S. S.; la versione radiofonica di racconti di Stevenson, di Dickens e di altri; i *Bilanci culturali*, che hanno chiuso l'annata, sulla prosa e la poesia in Italia, le pubblicazioni ticinesi, la musica in Svizzera e la pittura europea.

Tra le emissioni speciali, intese soprattutto a rendere noti esperimenti radiofonici, ricordiamo la « *Settimana cervantina* », in cui sono stati presentati una serie di programmi dedicati a Cervantes, e il documentario « *Sulle vie della pace* ».

Le « *Cronache culturali* » hanno tenuto regolarmente il microfono ogni martedì, illustrando temi di cultura e di arte.

I Corsi serali in più di duecento lezioni hanno insegnato storia, lingue, arte, filosofia, economia, legge, politica, stenografia, civica, ecc. Vi si sono avvicendati alcuni fra i più importanti nomi della cultura e dell'arte nostra e italiana. I testi delle conversazioni, per fare opera divulgativa, sono stati regolarmente inviati a quanti ne hanno fatto richiesta.

Teatro.

Il teatro ha mantenuto la sua principale sede nei programmi del lunedì sera e ha diretto il suo massimo sforzo alla messa in onda di opere di prima esecuzione; l'86 % dell'intera attività teatrale — per quanto riguarda le serate complete — è stata infatti costituita da novità assolute. Tra i maggiori autori che si sono succeduti citiamo: *Shakespeare, Pirandello, Goldoni, Calderon de la Barca, Anouilh, Amiel, Priestley, Cocteau, Fodor, Dostoiewsky*. A fianco di questi grandi nomi, sono stati trasmessi, nelle serate del lunedì e del venerdì, oltre che in altre sedi, commedie e bozzetti di autori antichi e moderni. La

maggior parte di queste opere sono state adattate volta per volta appositamente per il microfono; e in questo campo, cioè nel superamento delle forme teatrali pure, la R. S. I. ha svolto un'attività di notevole impegno. Si è tentato anche l'esperimento di diffondere le puntate della riduzione di un romanzo nel corso di una sola settimana. L'esperienza ha permesso di fare utili raffronti; in genere l'interesse dell'ascoltatore si è mantenuto più fresco e l'interpretazione ha assunto un ritmo e una coerenza nettamente avvertibili. I romanzi trasmessi nel 1947 sono stati:

«*Per chi suona la campana*» di E. Hemingway; «*Robinson Crusòè*» di D. Defoe; «*I Miserabili*» di V. Hugo; «*L'Uccellino azzurro*» di M. Maeterlinck; «*Senza famiglia*» di E. Malot; «*Il colpo sulla tabacchiera*» di J. Carr; «*I Fratelli Karamazoff*» di F. M. Dostojewsky; «*Le grandi speranze*» di C. Dickens; «*Cronache di poveri amanti*» di V. Pratolini; «*L'affare Dreyfuss*», rid. di B. Candolfi; «*Uomini e no*» di E. Vittorini; «*Il figlio del Capitano Grant*» di G. Verne.

Accanto a questi cicli maggiori e oltre ai racconti ripresi per il microfono in emissioni di minore durata e importanza, sono stati messi in onda, in un programma di una sola sera, romanzi di carattere soprattutto popolare e sperimentale.

Radio e pubblico.

Questa Sezione ha perseguito nel 1947 l'intento di dare agli ascoltatori la possibilità di penetrare sempre più profondamente nelle condizioni reali della Radio e di costituire un ponte tra il microfono e l'altoparlante. Con la nuova impostazione gli ascoltatori hanno acquistato il privilegio di poter esprimere fattivamente il loro parere su qualsiasi argomento che tocchi i programmi. La Sezione, insomma, assume e svolge la funzione di raccogliere le migliori idee e di realizzarle. Che questo scambio di opinioni abbia giovato è dimostrato da parecchie circostanze; da quella, innanzitutto, della introduzione di trasmissioni particolari per diretto suggerimento del pubblico: *Poesie richieste*; *L'ora dello studente*; *Presentazioni critiche dell'opera lirica*; *Corsi serali sull'evoluzione della musica*. Si sono poi tenuti in considerazione altri desideri espressi dagli ascoltatori, per quanto si riferisce alla modifica di determinati orari e all'intensificazione degli spettacoli pubblici.

I contatti maggiori sono curati da «*Mazzo di carte*», il cui compito è essenzialmente quello di sentire il polso

degli ascoltatori, provvedendo a che la Radio aderisca sempre di più ai gusti di questi. Tra le principali rubriche, ricordiamo:

«*Il microfono risponde*» che, a prova del crescente interesse che ha suscitato, registra per il 1947 poco meno di 200 domande mensili;

La Musica richiesta che ha dovuto essere estesa per l'enorme afflusso di domande: circa 50 000;

Le Inchieste pubbliche che hanno approfondito temi fra i più disparati, per attingere idee e pareri inerenti a taluni interrogativi di interesse generale.

Emissioni ricreative.

I dati raccolti dalla Sezione che si occupa dei rapporti con il pubblico hanno permesso di accertare che gli ascoltatori si interessano sempre maggiormente alle forme ricreative che sono loro offerte dal microfono. Questa circostanza è stata documentata dai programmi, anche se si tratta di un genere che provoca allo Studio di Lugano le più faticose ricerche, a motivo soprattutto del fatto che la Svizzera italiana non offre molte occasioni favorevoli per la loro realizzazione.

Le principali trasmissioni sono state le seguenti:

Svaggi e giuochi: hanno proposto temi divertenti, invitando alla partecipazione a giuochi e a concorsi;

Sirenetta: trasmissione pubblica, sorta agli inizi del 1947, e che si è sviluppata soprattutto per favorire l'intervento di dilettanti al microfono. Di particolare rilievo è la crescente affluenza del pubblico a queste serate, che si sono spostate nei maggiori centri del Cantone;

Punto interrogativo: trasmissione alla quale partecipa il pubblico, che è chiamato a rispondere direttamente alle domande e agli indovinelli posti dagli addetti alla rubrica;

Piccolo teatro: ha sostituito il «Giornaletto», studiato e sperimentato nel 1946, offrendo brevi scenette inedite o riduzioni di novelle, soprattutto di genere leggero e ricreativo;

Intermezzo delle 13: si è presentato ogni settimana al microfono, con trasmissioni musico-parlate, brevi fantasie radiofoniche, temi ricreativi o culturali;

Giornale cinematografico: questo programma settimanale ha ripreso e ampliato le precedenti cronache, e si è presentato in forma di giornale parlato, con notizie sulla attività degli studi e degli schermi di tutto il mondo; particolare riguardo hanno avuto le Rassegne internazionali, che sono state messe in onda con programmi e servizi speciali;

Radio-riviste: si sono succedute a ritmo più intenso, per il favore incontrato nelle prime presentazioni, e si sono preoccupate di mantenere una intonazione moderna e regionale;

Domeniche popolari: è il programma che — curato da una speciale sezione — valorizza il dialetto della Svizzera italiana, presentando poesie e bozzetti, commedie e drammi teatrali, creati da specialisti che dispongono di attori, registi e annunciatori propri.

La Redazione.

E' preposta a rubriche variamente concepite che tengono il microfono per parecchie ore alla settimana.

Ora della donna: è stata notevolmente intensificata negli ultimi mesi del 1947 (Tribuna pratica della donna, Attualità femminili, Figure femminili del passato e del presente);

Voci del Grigioni italiano: ha tentato nel 1947 una presentazione radiofonica propria, dedicata alla regione che dà il nome alla rubrica;

Ora della terra: si è estesa, accogliendo un « Notiziario agricolo », che propone temi e discussioni atti a sviluppare la partecipazione della Radio alla vita agricola.

Attualità e Sport.

La Sezione Attualità ha potuto svolgere un lavoro regolare con la introduzione del piano estivo e ha già ottenuto risultati degni di considerazione, portando la massima cura ai contatti e agli scambi con gli altri Studi svizzeri. Nel corso di emissioni giornaliere, si sono presentati programmi che, in misura sempre maggiore, riflettono i principali avvenimenti del momento (*Attualità politiche, 7 giorni nel mondo, Cronache indiscrete, Sabato sera*). La Sezione non

ha sottaciuto nessuno dei maggiori avvenimenti dell'anno, che ha portato al microfono contemporaneamente o immediatamente dopo.

Tra le emissioni speciali ricorderemo:

Il Centenario delle S.F.F.; La santificazione di Nicolao della Flüe; La Fiera svizzera di Lugano; La stazione sotterranea del Gottardo; I Corsi culturali di Civitas Nova; Il Festival cinematografico di Locarno; Il Premio letterario Paraggi; Il Congresso internazionale della gioventù a Praga; Viaggio nei Vosgi; Il centenario del ponte di Melide; Lo sblocco di Campione; Il Congresso federalista; Visita a Trieste; Documentario sul Portogallo; Inchiesta sul Giura; La nomina del Consiglio federale; Il matrimonio della Principessa Elisabetta, ecc.

Connessa soprattutto all'attualità anche la *vita sportiva* ha avuto largo posto nelle nostre voci, un posto giustificato dalla massa degli ascoltatori; per 52 domeniche, sono state regolarmente trasmesse le notizie sportive nazionali e internazionali, inquadrare ogni venerdì dai pronostici sportivi e completate da una corrispondenza con gli ascoltatori. Gli incaricati hanno seguito per tutta la durata del campionato di calcio le carovane delle squadre ticinesi e hanno diffuso radiocronache dirette di quasi tutte le partite internazionali che hanno visto impegnati gli Svizzeri. Le altre forme sportive non sono per questo state trascurate: il disco su ghiaccio, il ciclismo, la ginnastica, lo sci, ecc.

I PROGRAMMI MUSICALI.

Due sono le principali direttive che, anche lo scorso anno, hanno informato l'attività musicale dello Studio di Lugano. Anzitutto quella di offrire un ciclo di esecuzioni rappresentative dell'orchestra, del coro e dei solisti al pubblico nostro e confederato; in seconda linea quella di tendere a un sempre miglior equilibrio tra la buona musica e la musica brillante. E' questo un problema che, da quando esiste la Radio, tormenta e diverte gli ascoltatori e i critici; la soluzione ideale appartiene forse alle cose impossibili. La si è comunque tentata con l'ausilio di due fattori: la nostra *orchestra da ballo*, che, oltre all'aver ampiamente collaborato ai programmi ricreativi, si è prodotta con accelerata frequenza nelle trasmissioni puramente musicali — e il *materiale fonografico*, inserito con maggiore coerenza artistica nei programmi, da quando il servizio dischi ha

potuto essere riorganizzato. A esprimere materialmente l'equilibrio anzidetto, serviranno alcune cifre dedotte dai programmi del mese di dicembre: 71 ore di buona musica e 76 di musica brillante; vi sono compresi, in trasmissioni dirette, 30 concerti della radiorchestra, 6 del coro, 5 di musica da camera, 12 di solisti del primo genere, altrettanti del secondo e 32 produzioni della nostra orchestra da ballo e di formazioni diverse.

Tanto la *radiorchestra* quanto il *coro* — il più delle volte assieme — hanno interpretato in notevole misura lavori importanti montati assieme al servizio parlato; citiamo tra questi: «*Peer Gynt*» di Grieg/Ibsen; «*Sogno di una notte d'estate*» di Shakespeare; «*Roi David*» di Honegger; «*Don Chisciotte*» di Ibert/Aguet; «*Le rovine di Atene*» di Beethoven.

Al buon livello dei *concerti sinfonici* — che hanno occupato la serata del giovedì — hanno contribuito lo scorso anno taluni fra i più grandi musicisti del mondo moderno. Si è già ricordato *Honegger*; si può completare un sommario elenco con il nome, innanzitutto, di *Riccardo Strauss*, che l'11 giugno ha diretto la radiorchestra; onore non indifferente, se si pensa che lo Studio di Lugano è stato finora l'unico Studio svizzero che abbia avuto tale privilegio. Altri Maestri diressero opere proprie o altrui allo Studio di Lugano: fra gli anziani *Zoltan Kodaly*, caposcuola della musica moderna ungherese, e *Ermanno Wolf-Ferrari*, il celebre autore de «I quattro Rusteghi»; fra i più giovani *Benjamin Britten* per l'Inghilterra, *Virgilio Mortari* e *Giuseppe Piazzi* per l'Italia. Fra i Maestri ospiti più noti segnaliamo *Ansermet*, *Scherchen* e *Basile*. Se a questi nomi aggiungiamo quelli di solisti del rango di un *Backhaus*, di un *Kulenkampff*, di una *Danco*, se li completiamo con l'apporto più intenso dato dai nostri Maestri, crediamo di poter sostenere la affermazione che i concerti sinfonici del giovedì hanno raggiunto una levatura artistica non comune.

Anche la *musica da camera* ha avuto largo posto nei programmi del 1947 e ha saputo offrire temi e emissioni di tipico carattere latino o comunque di particolare interesse per la nostra cultura. Ricordiamo in prima linea tre importanti cicli diretti dal *Mo. Parumgartner*, uno dei più celebri musicisti, su Mozart e sul Barocco musicale italiano:

Il Concerto veneziano, Gloria del Bel canto italiano, Il genio latino nell'opera di Mozart. A questi concerti collaborarono regolarmente solisti, coro e orchestra da camera della R. S. I.

Le musiche per vasti complessi vocali o strumentali si sono alternate ad altre che, pur restringendosi sul minor numero di esecutori, implicano nondimeno una importanza e una preparazione analoga. Ricordiamo in particolare: I quartetti di Beethoven, eseguiti dal noto *Quartetto Poltronieri*; le musiche dell'epoca frescobaldiana, eseguite alla Chiesa degli Angioli dall'organista bolognese *Ireneo Fuser*; i concerti del *Trio di Trieste*, del *Quartetto Schwalbé*, del *Quartetto Monteceneri*, ecc.

L'attività del *Coro* merita particolare rilievo per il rigore artistico al quale sono stati improntati in gran parte i programmi, volti soprattutto alla divulgazione di opere della nostra cultura.

L'esecuzione di opere religiose ha conferito speciale carattere alla produzione corale del 1947: segnaliamo «*La Grande Messa*» in *si minore* di *G. S. Bach*; la «*Missa Brevis*» di *Z. Kodaly* in prima esecuzione svizzera diretta dal compositore; il *Requiem tedesco* di *Brahms*, in prima esecuzione con traduzione italiana; il *Requiem* di *Mozart*; la *Messa in do maggiore* di *Beethoven*, per non citare che le principali.

Larga voce ebbe il repertorio operistico e molti furono le selezioni e i concerti di brani d'opere scelti fra il repertorio classico e quello popolare. Le esecuzioni integrali furono riservate, fra altre, alla «*Clemenza di Tito*» di Mozart, alla «*Serva Padrona*» di Pergolesi, a «*Orfeo ed Euridice*» di Gluck, al «*Don Pasquale*» di Donizetti, a «*Le vispe comari di Windsor*» di Nicolai.

Nell'ambito del *Bel canto* dominò la musica italiana vocale da camera del 700, mentre le *canzoni popolari* echeggiarono al nostro microfono in raccolte ticinesi, italiane, romance, svizzero-tedesche e romande, sia in esecuzioni corali che in concerti dei nostri solisti. Non possiamo infine dimenticare le numerose esecuzioni della *musica italiana a cappella dei grandi Maestri del 500 e del 600*, le quali hanno conferito nobiltà e decoro alle esecuzioni del nostro complesso corale.

3. Beromünster

I. Grundsätzliches

Das abgelaufene Jahr ist gekennzeichnet durch eine *ruhige, stetige Entwicklung*. Im Gegensatz zu manchem früheren Jahr stand nicht diese oder jene einzelne Frage im Mittelpunkt der Arbeit; statt dessen aber wurden wichtige Tendenzen konsequent weiter verfolgt, das Instrument Radio wurde gleichsam verfeinert, in programmlicher, technischer, organisatorischer Hinsicht, und die es handhaben, machten sich mit dem verfeinerten Instrument immer mehr vertraut. Die *öffentliche Kritik*, welche vor einigen Jahren so lebhaft war, ist so gut wie gänzlich verstummt. Darf daraus der Schluss gezogen werden, dass die Bestrebungen des Radios gute Früchte getragen haben? Dass der überwiegende Teil unserer Hörer die geleistete Arbeit anerkennt und mit dem Schweizer Radio mehr oder weniger zufrieden ist? Wir wollen es hoffen und diese Hoffnung gleichzeitig als Verpflichtung für die weitere Arbeit betrachten.

Mit der zu Anfang des Jahres erfolgten Erhöhung der Konzessionsgebühr ist die Lage des Radios auch in materieller Hinsicht verbessert worden, und diese vermehrten Mittel haben den systematischen Ausbau der Programme erlaubt, einen Ausbau weniger in quantitativer als in qualitativer Hinsicht; denn noch auf einige Zeit hinaus wird das Schweizer Radio kaum daran denken können, die Sendezeiten namhaft zu erweitern.

Das wesentliche Kennzeichen der ruhigen, stetigen Entwicklung des vergangenen Jahres darf darin erblickt werden, dass ein gewisses *Gleichgewicht im Beromünster-Programm* erreicht worden ist, ein Gleichgewicht sowohl zwischen den drei Studios als auch zwischen den verschiedenen Programmattungen. Was zunächst die Beziehungen der drei Studios untereinander betrifft, so ist hier eine engere Zusammenarbeit erreicht worden, die sich für die Programme überaus günstig auswirkt — eine *Zusammenarbeit* und gleichzeitig eine *Arbeitsteilung*. Diese Arbeitsteilung hat sich einfach dadurch ergeben, dass jedes Studio, auch wenn es grundsätzlich alle Programmattungen pflegt, sein Hauptaugenmerk bestimmten Aufgaben zuwendet, die sich im wesentlichen aus der Art des Mitarbeiterstabes und aus den Programmquellen ergeben. So hat jedes Studio-Programm mehr oder weniger ein eigenes Gesicht erhalten. Das ist nur die eine Seite der Entwicklung. Die Gefahr, dass auf diese Weise ein uneinheitliches Gesamtprogramm entstände, wäre gross, wenn sich nicht in organisatorischer Hinsicht eine Anzahl von Massnahmen überaus günstig ausgewirkt hätten, die bereits vor längerer Zeit eingeführt wurden. Dazu gehören vor allem die *Fixtage*, die sich grundsätzlich überaus bewährt haben; es gehört dazu die *langfristige Planung*: in seinen grossen Zügen wird das Programm jeweils für die ganze Dauer eines halben Jahres festgelegt. Der so entstandene Programmplan ist in seinen Grundlinien auch der Öffentlichkeit bekannt; er bringt darüber hinaus intern sehr viele Vorteile mit sich, in der Koordination von Landessender zu Landessender und eben auch in der Zusammenarbeit von Studio zu Studio, wie überdies in der Programmarbeit innerhalb jedes einzelnen Studios. Und damit beginnt sich der föderalistische Aufbau unseres Radios fruchtbar auszuwirken, indem eben die *«Mannigfaltigkeit in der Einheit»*, eines der Elemente unseres Landes, auch das Programm des Landessenders kennzeichnet.

Ein ähnliches Gleichgewicht ist wohl auch unter den Programmattungen mehr oder weniger erreicht worden, dank wiederum der Fixtage, der Planung auf lange Sicht und der Arbeitsteilung. Unterhaltungsprogramme und ernste Sendungen sind in jeder Woche in einem guten Verhältnis zu einander vertreten; keine Woche, ohne dass der Freund

des Hörspiels, der sinfonischen Musik; der bunten Unterhaltung nicht zumindest *ein* grösseres Programm findet, das sich an ihn wendet.

Vor allem *die unterhaltenden Sendungen* haben im Programm des vergangenen Jahres einen breiten Raum eingenommen, wobei sich alle drei Studios in die Aufgabe geteilt haben, aber wieder jedes auf seine Art: Zürich mit der Uebertragung von Bunten Abenden, mit dem «Zürileu auf Reisen», mit den unterhaltenden Vorabendsendungen «Der Hörer am Plattenschrank», «Das tönende Lexikon» usw., Bern mit seinem Radiokabarett und verschiedenen zeitkritischen Sendungen, Basel mit dem «Dritten Samstag» und dem «Radorätsel». Vielleicht, dass im Gesamtprogramm gewisse anspruchsvolle Sendungen, wie etwa der gehaltvolle Vortrag, etwas zu kurz gekommen sind, als Reaktion auf das frühere Uebergewicht; immerhin sind auch auf diesem Gebiet sehr ernsthafte Sendungen und Sendereihen durchgeführt worden, wie etwa die beiden Basler Montagskurse «Vom Ton zur Sinfonie» und «Suite, Sonate und Sinfonie» und die Berner Vorträge für die Hörgemeinschaften oder der weit über unsere Landesgrenzen hinaus beachtete Vortragszyklus «Erbe und Zukunft des Abendlandes». Die Reaktion gerade auf diese Programme hat gezeigt, dass zahlenmässig nicht unbedeutende Kreise unserer Hörerschaft für derartige Möglichkeiten, ihre Bildung zu erweitern, überaus dankbar sind.

Eine andere Programm-Tendenz, die in den letzten Jahresberichten regelmässig einen gewissen Raum eingenommen hat, ist gerade im vergangenen Jahr intensiv weiter verfolgt worden: der *Ausbau der aktuellen Sendungen*. Die im Jahre 1945 eingeführte tägliche Rubrik «Echo der Zeit» hat sich überaus bewährt; darin werden aktuelle Ereignisse der verschiedensten Art, politische, wirtschaftliche, künstlerische, behandelt, Fragen unseres Landes wie auch Probleme Europas oder der Welt; prominente Persönlichkeiten kommen zu Gehör; in Reportagen wird manches Stück Gegenwartslieben eingefangen. Die Auslandsvertretungen des Radios, die gerade dem Aktuellen besonders dienen, wurden gefördert, so dass jetzt das Schweizer Radio in sehr vielen Ländern Korrespondenten besitzt. Gerade auf diesem Gebiet wird die

Entwicklung zweifellos in den nächsten Jahren intensiv weitergehen. Dabei ist aber nie ausser Acht zu lassen, dass gerade in einer so wirren und problematischen Zeit wie unserer Gegenwart, die blossе Vermittlung von Aktualitäten im üblichen Sinne nicht immer genügt. Man muss sich nur einmal überlegen, was hinter dem Begriff Aktualität überhaupt steckt, um sofort zu sehen, dass ein richtiger aktueller Dienst mitten in die entscheidenden Fragen unserer Kultur hineinführt. Dieser Vorbehalt sei hier nur angedeutet, um zu begründen, warum die Entwicklung des aktuellen Dienstes eine besondere Sorgfalt verdient.

Neben den eigentlich aktuellen Rubriken haben auch andere Programmgebiete eine wesentliche Aktualisierung erfahren: so hat vor allem die *Diskussion von Gegenwartsproblemen* im vergangenen Jahr einen erfreulichen Umfang angenommen. Die Zürcher Sendereihe «Am runden Tisch», in der politische und wirtschaftliche Fragen von Vertretern der verschiedenen Parteien und Weltanschauungen in freier Diskussion behandelt werden, die Basler Sendereihe «Das freie Wort» stellen einen Versuch und gleichzeitig einen Erfolg dar. Die Hörer sind gerade für die freie Diskussion von Problemen überaus dankbar; das Radio erfüllt damit eine seiner wesentlichen Aufgaben, Forum der Aussprache zu sein, und dem Hörer die Mittel zur Meinungsbildung in die Hand zu geben. So sind in diesen Sendungen etwa die folgenden Fragen diskutiert worden: Die Alters- und Hinterlassenen-Versicherung, das Frauenstimmrecht, die Elektrizitätsversorgung, die Wohnungsnot, Nutzen und Schaden der Reklame usw. Damit ist zugleich auf einem weiteren Gebiet eine Entwicklung angebahnt worden, die zweifellos positiv zu bewerten ist: in einem gewissen Umfang hat die *Politik* Eingang im Radio gefunden. Inhaltlich wie formal ist damit ein neuer Weg beschritten worden: Parlamentarier, Vertreter der Regierung wie auch der grossen Verbände erhalten dabei Gelegenheit, vor dem ganzen Volk ihren Standpunkt darzulegen, eine Entwicklung, die auch wesentlich dazu beiträgt, das Radio auf eine breitere Basis zu stellen. Die Versuche des vergangenen Jahres haben wertvolle und zwar im wesentlichen positive Erfahrungen vermittelt; diese Sendungen verlangen freilich auch vom Hörer einiges und zwar vor allem eines: Verständnis und Toleranz. Neben der Erweiterung der Inhalte

und des Mitarbeiterkreises haben uns diese Sendungen auch in ihrer Form zu wertvollen Erfahrungen geführt. Man wird sich freilich davor hüten müssen, in der *Diskussion* ein Allerweltsmittel zu sehen. Auch sie hat enge Grenzen, und es hiesse der Sache einen schlechten Dienst erweisen, wenn Themen, die nach der schlichten Vortragsform verlangen, nun um jeden Preis in einem Gespräch behandelt werden müssten.

Damit ist ein weiteres Stichwort für die Entwicklung des vergangenen Jahres gefallen: *die Pflege und Entwicklung der radiophonischen Formen*. In diesen Zusammenhang gehören nicht nur die Diskussionen, sondern auch die Hörfolgen, wobei vor allem die Berner Bearbeitungen von Werken Gotthelfs («Uli der Knecht» und «Uli der Pächter») zu einem grossen Erfolg wurden.

Ebenfalls weiter entwickelt wurde die schon vor Jahren begonnene *Aktivierung der Hörer*, die Beziehung der Hörer in den verschiedensten Formen: Veranstaltungen mit Publikum, Sendungen unter Teilnahme des Publikums, Briefkasten, Wunschkonzert, Rätselsendungen, Gespräche mit den Hörern usw. Gerade diese Bestrebungen haben zweifellos sehr stark dazu beigetragen, die schweizerische Radio-Atmosphäre zu reinigen; es darf aber auch darauf hingewiesen werden, dass diese Bemühungen eine ganz ungewöhnliche Arbeitsbelastung der Studios mit sich bringen: eine Fülle von Hörerzuschriften, nach gewissen Sendungen fast lawinenartig; Fragen, Wünsche, Bemerkungen, die alle in irgendeiner Form verarbeitet werden müssen. Wohl die erfolgreichste dieser Sendungen war die Basler «Glückskette», nach dem Vorbild der welschen «Chaîne du bonheur», wobei in diesem Fall besonders erfreulich ist, dass die Mitarbeit der Hörer nicht in erster Linie dem Programm, sondern vor allem bedürftigen Landsleuten zugute kommt.

Als weitere Aufgabe, die Beromünster im vergangenen Jahr bewusst gepflegt hat, ohne dass darüber gross gesprochen worden wäre, können jene Sendungen betrachtet werden, die als *Beitrag zum deutschen Wiederaufbau* gedacht sind: Unauffällig und unter bewusster Vermeidung jedes schulmeisterlichen Tones hat Beromünster auf allen Programmgebieten versucht, seinen kleinen Beitrag zur Lösung dieses grossen europäischen Problems zu leisten.

Es hat sich gezeigt, dass die Hörer im deutschen Kulturgebiet, ohne dass sie eigens angesprochen wurden, für diese Programme überaus dankbar sind und dass unser Landessender jenseits der Grenzen ein Vertrauen erworben hat, von dem in der Schweiz weite Kreise nichts wissen.

Noch ein letztes Gebiet, auf welchem von einer Weiterentwicklung gesprochen werden darf: *die Nachwuchsfrage*. Da ist der Reporterkurs in Magglingen zu nennen, der sich das Ziel gesetzt hat, Sportreporter in die Erfordernisse der Radioreportage einzuführen; da ist weiter die neue Basler Sendereihe «Studenten am Mikrophon», die unter anderem bezweckt, dem Nachwuchs Gelegenheit zu geben, unter Anleitung zu experimentieren.

II. Von der Tätigkeit des Studios Basel

Im gesprochenen Programm wurden an besonders erfolgreichen Sendungen aus dem Vorjahr unverändert übernommen: das Sonntagvormittags-Programm «Vom goldenen Ueberfluss», der Radiobriefkasten, die Hausfrauensendung «Notiers und probiers!» u. a. Die Diskussion «Das freie Wort» wurde im Herbst durch eine neue Sendereihe «Gespräche über moderne Kunst» abgelöst. Als grundsätzliche Neuerung wurde der regelmässige Montagskurs eingeführt (jeden Montag 19.00 bis 19.25 Uhr), vorerst eine Einführung in die Musik «Vom Ton zur Sinfonie» und «Suite, Sonate und Sinfonie». In den Nachwuchssendungen «Studenten am Mikrophon» wurden die verschiedensten Formen ausprobiert: Reportage, Hörspiel, Vorlesung. In den Kinder- und Jugendsendungen wurde vor allem dem Hörspiel besondere Beachtung geschenkt, wobei in vielen Fällen auch eigene Zwischenmusik für die jugendlichen Hörer komponiert wurde («Die Abenteuer Pinocchio», Märchen); weiter wurde die Hörfolge intensiv gepflegt: «Entdeckungsfahrten und Entdecker», und wie in früheren Jahren wurde in vielen Sendungen versucht, das Kind an die Natur heranzuführen («Kind und Tier» von Carl Stemmler, Vorträge von Professor Hediger, Gespräche mit Oberförster Brodbeck).

Das Hörspiel hat wieder dank den Gastspielen von Albert Bassermann, zusammen mit seiner Gattin Else, einige

bedeutende Sendungen durchführen können: «Ein Volksfeind» von Henrik Ibsen, «Menschenfreunde» von Richard Dehmel, «Katharina Knie» von Carl Zuckmayer, «Der grosse Bariton» von Dietrichstein und Hatton; alle diese Sendungen sind auf Schallplatten aufgenommen und stehen also jederzeit für Wiederholungen zur Verfügung.

Aus der Arbeit der Abteilung Volkstheater sind Gastspiele der «Baseldytschen Bihni», der Luzerner Spielleute und des Quodlibets zu erwähnen; dazu kamen einige Dialektspiele, die von den Berufshörspielern gespielt wurden, und einige Hörfolgen über die Dialekte der Kantone Uri, Aargau, Solothurn und Baselland. In sieben halbstündigen Sonntagssendungen «Freundliche Grüsse aus ...» wurde das Gebiet um den Vierwaldstättersee besucht.

Nach einer internen Reorganisation der Abteilung Bunte Programme konnte dieses Gebiet erweitert und systematischer gepflegt werden: so vor allem mit dem «Dritten Samstag» und mit der Donnerstag-Sendung «Der Nussknacker».

Zu einem ganz besonderen Erfolg wurde das nach der Lausanner Sendung «La Chaîne du bonheur» durchgeführte Programm «Die Glückskette». Die Hörer werden über besondere Fälle von Not und Unglück orientiert und aufgefordert, durch Spenden aller Art den Betroffenen ein wenig Glück zu bringen. Für die erste Aktion (zusätzliche Hilfe für die im Aktivdienst durch Maschinengewehröl vergifteten und teilweise gelähmten Wehrmänner der Mitr.-Kp. IV/52 und IV/72) flossen Geldspenden ein im Totalbetrag von Fr. 172 698.36 (nach Abzug der Unkosten von Fr. 3101.88); der Wert der gespendeten Naturalgaben kann mit Fr. 25 000. — eingeschätzt werden. Die zweite Aktion hatte zum Ziel, Spielwaren für gebrechliche und bedürftige Kinder zu beschaffen, und auch sie führte zu einem sehr schönen Erfolg.

Im musikalischen Programm wurde das Prinzip der fixen Sendung konsequent verfolgt, wobei auf die zyklische Gestaltung besondern Wert gelegt wurde. Die grosse Sinfonie wurde fast ausschliesslich durch Uebertragungen aus Konzertsälen und Kirchen der musikalischen Zentren unseres Einzugsgebietes vermittelt. Dazu kamen Konzerte des Studio-Orchesters, Aufnahmen des Orchesters der BOG,

unter der Leitung prominenter in- und ausländischer Dirigenten, Radiofassungen von Operaufführungen des Basler Stadttheaters etc. Im Kammermusik-Programm konzertierten neben den bewährten Basler Ensembles zahlreiche berühmte ausländische Konzertvereinigungen: das Trio di Trieste, Budapester Streichquartett, Röntgen-Quartett, Honegger-Quartett, Quintette de la Garde Républicaine, Tschechisches Nonett und andere mehr. Die erhöhten Möglichkeiten, hervorragende ausländische Solisten und Spezialisten zu verpflichten, wurde besonders dazu benützt, wertvolle, sonst nicht erhältliche Beiträge ihrer typischen eigenen Volks- und zeitgenössischen Musik zu gewinnen. Von den zahlreichen Musikzyklen seien die folgenden namentlich aufgeführt: «Nur frisch, nur frisch gesungen ...», «Andere Länder — andere Lieder», «Violinsonaten des italienischen Barocks», «Kleine Werke grosser Meister», «Die schönsten Streichtrios der Klassik», «Musikerbriefe», «Aus unserer Bibliothek» und andere mehr.

Dass auch die volkstümliche Musik rege gepflegt wurde, versteht sich von selbst. Für die leichte Musik sorgte vor allem das Unterhaltungsorchester Cedric Dumont. Im September 1946 gegründet, hat sich das Ensemble nach relativ kurzer Zeit intensiver Arbeit zu einem vielseitigen, äusserst beweglichen Klangkörper entwickelt. Um das weite Gebiet der Unterhaltungsmusik möglichst umfassend pflegen zu können, wurde dieses Orchester, das aus dem Leiter Cedric Dumont, einem Tonmeister, zwei Arrangeuren, die gleichzeitig Pianisten sind, und 11 Musikern besteht, die alle ausgezeichnete Spezialisten sind, in verschiedene Formationen eingeteilt: das volle Orchester Cedric Dumont, das sich der älteren und modernen Unterhaltungsmusik im eigentlichen Sinne des Wortes sowie der Begleitung von Solisten annimmt; das Streichensemble; das Orchester Tsigane Jenö und die Ceddies für gemässigte Tanzmusik. Dazu kommen noch verschiedene weitere kleine Formationen, die nach Bedarf aus einzelnen Musikern des Orchesters zusammengestellt werden: Klavierduo, Salontrio, Cowboy-Ensemble, Kleine Jazzformation, volkstümliche Kapelle etc. Um die Programme auch in vokaler Hinsicht aufzulockern, wurde im Oktober 1947 der Cedric Dumont-Chor gegründet, der sich aus 50 gesangsfreudigen Amateuren Basels zusammensetzt. Diese verschiedenen Formationen, die sich alle unter

dem Gesamtbegriff «Unterhaltungsorchester Cedric Dumont» vereinigen, werden von den drei Beromünster-Studios insgesamt etwa 160 Minuten wöchentlich eingesetzt. Hiezu kommen regelmässige Sendungen für die Landessender Sottens, Monte Ceneri und für das Ausland, an denen hauptsächlich die österreichischen Sendergruppen West und Rot-Weiss-Rot, die BBC London und die Radiodiffusion Française beteiligt sind. Um alle diese Programme bestreiten zu können, ist das Repertoire der Eigenaufnahmen im Jahre 1947 in intensiver Arbeit um rund 600 Musikstücke erweitert worden. Ferner wirkte das Orchester in zahlreichen Hörspielen, Märchensendungen und bunten Abenden mit.

III. Aus der Tätigkeit des Studios Bern

Das Berner Studio versucht dem offensichtlichen Entspannungsbedürfnis der Hörer zu entsprechen, tritt aber gleichzeitig entschieden der Auffassung entgegen, dass Entspannung sich nur durch leichte Unterhaltung erzielen lasse. Es gilt der Grundsatz, dass ein edler Gedanke, ein starkes Wort, ein eindrückliches Erlebnis ebenso gut entspannend wirken können wie ein Unterhaltungsprogramm der üblichen Art. Das Hauptaugenmerk bei der Programmausarbeitung, die unter der Leitung des Direktors als Team Work durchgeführt wird, gilt der Allgemeinverständlichkeit sowohl des gesprochenen Wortes als auch der Musik. Inhaltlich versucht das Berner Studio, die Programme aus einer schweizerischen Konzeption heraus zu entwerfen und auszuarbeiten. Nicht dass etwa die Fenster des Studios gegenüber Europa oder der Welt geschlossen wären, im Gegenteil, aber der Ausblick in die Welt soll durch schweizerische Augen vermittelt werden. In gleicher Weise wie das Studio Bern Brücke zwischen Deutsch und Welsch ist, will es Gedankengut über die Landesgrenzen hinaus vermitteln. Der schweizerische Hörer soll fremdes Gedankengut näher kennen lernen und der Ausländer soll durch unsere Programme schweizerische Auffassungen vernehmen. Die Nachkriegszeit stellt ja unser Land politisch, wirtschaftlich, geistig vor viele neue Aufgaben. Den Sinn dieser Aufgaben dem Hörer näher zu bringen, betrachtet das Studio Bern als eine weitere Aufgabe. Dieses Ziel lässt sich in Sendungen

der verschiedensten Art, ernsten wie auch fröhlichen und unterhaltenden, erreichen.

Es würde zu weit führen, im Rahmen einer Jahresübersicht auch nur die wichtigsten Sendungen aufzuzählen; einige Andeutungen mögen statt dessen einen Begriff vom Berner Programm geben. So waren beispielsweise allein 199 Sendungen schweizerischen Gegenwartsproblemen gewidmet. Im Dienste des schweizerischen Volkstums standen 89 weitere gesprochene Sendungen. Die Hörspiele und Hörfolgen wurden vermehrt (1946: 247, 1947: 302). Die von Bern besonders gepflegte Radio-Oper erhöhte die Zahl ihrer Aufführungen von 21 auf 34 Werke. Ueber eine wenig beachtete Seite des Programms, über die Zahl der Mitwirkenden, die in einem einzigen Studio allein an den musikalischen Programmen beteiligt sind (Uebertragungen und Schallplatten-Konzerte sowie radio-eigene Orchester nicht gerechnet), mag als Beispiel nachfolgende Zusammenstellung zeigen:

Chöre:

Männerchöre	15 in	24 Sendungen
Frauenchöre	7 in	7 Sendungen
Gemischte Chöre	31 in	48 Sendungen
Kinder- und Jugendchöre	7 in	14 Sendungen
Studio-Chor		30 Sendungen

Vokalsolisten:

Männerstimmen	58 in	364 Sendungen
Frauenstimmen	64 in	286 Sendungen
Vokalquartett Radio-Bern		5 Sendungen
Volkliedquartett Radio-Bern		28 Sendungen
Sonstige kleine Vokalensembles	6 in	13 Sendungen

Instrumentalensembles:

Berner Trio		11 Sendungen
Berner Streichquartett		12 Sendungen
Kammerensemble von Radio-Bern		9 Sendungen
Andere Kammermusik-Ensembles	10 in	41 Sendungen
Instrumentalensemble Radio-Bern		40 Sendungen
Bläserchor des Berner Stadtorchesters (Berner Stadtorchester temporär engagiert)		31 Sendungen

Instrumentalsolisten:

Pianisten	88	in	375	Sendungen
Geiger	37	in	223	Sendungen
Cellisten	19	in	118	Sendungen
Sonstige	22	in	73	Sendungen

Populäre Musik:

Blasmusiken	12	in	20	Sendungen
Militärspiele			1	Sendung
Ländlerkapellen	88	in	44	Sendungen
Handorgelclubs	8	in	11	Sendungen
Solohandörgeler	8	in	12	Sendungen
Jodlerclubs	22	in	31	Sendungen
Solojodler	17	in	25	Sendungen
Zither-, Mandolinen- und Balalaika- orchester	4	in	7	Sendungen
Zither-, Lauten- und Gitarren- solisten	6	in	19	Sendungen
nicht studioeigene Unterhaltungs- und Tanzorchester	16	in	23	Sendungen

Neben den erfolgreichen zyklischen Bearbeitungen von Werken Gottbells seien Sendungen erwähnt wie: «Es geht uns alle an» und «An meiner Strassenecke», die sich an das europäische Gewissen wenden; weiter kabarettistische und heitere zeitkritische Sendungen, die offenbar in ihrem frohen Kleid und mit ihren lachenden Wahrheiten eingeschlagen haben; Programme, die sich insbesondere der Pflege staatsbürgerlichen Gedankengutes für jung und alt widmeten; musikalische Hörfolgen; die Konzerte der vom Studio gegründeten Kapelle Tony Leutwiler; Konzerte der verschiedensten Art, die das Musikleben in Bern und seinem Einzugsgebiet spiegelten, wobei die wertvolle Mitarbeit des Berner Stadtorchesters besonders hervorzuheben ist.

IV. Aus der Tätigkeit des Studios Zürich

Die engere Beziehung zwischen Hörer und Radio wurde durch eine Anzahl von Sendungen angestrebt: Orchesterkonzerte, Bunte Abende und andere Emissionen mit Publikum, das Zehnfragenspiel «Machen Sie mit?», die musikalischen Sendungen «Spielen Sie mit!» und «Kennen

Sie das? », die Sonntagsgeschichte, die regelmässige Sendung « Wir diskutieren Erziehungsfragen », die dem Hörer erlaubt, entweder Fragen schriftlich zu stellen oder direkt an der Aussprache im Studio teilzunehmen, die 5 Minuten-Sendung « Warum eigentlich? », die auf Programmprobleme hinweist, die Plaudereien mit den Hörerinnen, die der gegenseitigen Hilfe gelten: Arme und Bedürftige melden sich mit ihren Bitten, und diese werden, nach Sichtung und Abklärung der wirklichen Bedürfnisse, am Mikrophon bekanntgegeben; auf diese Weise konnte im Land herum viel Freude bereitet werden. Zu jenen Sendungen, die eine verstärkte Aktualisierung des Programms zum Ziele hatten (« Echo der Zeit », « Am runden Tisch »), gehört auch die Sendereihe « Europäische Fragen »: in Form von Vorträgen, Gesprächen, Berichten werden Fragen besprochen, die nicht nur Tagesprobleme sind (Professor Martin Buber über das Palästina-Problem, Professor J. R. von Salis über die UNESCO, André Siegfried von der Académie Française über Frankreichs Zukunft usw.). Mehr literarischen und allgemein kulturellen Charakter hat die Sendereihe « Gäste Zürichs », die von den vielen internationalen Besuchern Zürichs bestritten wird; einige Namen: Thomas Mann, Pastor Niemöller, Sir Bertrand Russel, Mme Romain Rolland, Ignazio Silone, Ernst Wiechert, Andrea Segovia, und andere.

In diesem Zusammenhang verdienen auch die Erlebnis-Berichte aus dem Ausland genannt zu werden, die sich für den Mitarbeiterstab überaus anregend und fördernd auswirkten. Seit langen Jahren war es unseren Studio-mitarbeitern zum erstenmal wieder vergönnt, persönlich Kontakt mit dem Ausland zu nehmen. So hatte Hans Bänninger die Möglichkeit, die Tschechoslowakei zu besuchen und darüber zu berichten, Arthur Welti den hohen Norden, Albert Rösler Dänemark und Dr. Samuel Bächli die Blumenfelder Hollands. Auch wurde der Kreis der ausländischen Mitarbeiter und Korrespondenten erweitert. Die Tendenz zum radioeigenen Mitarbeiter tritt auch im Studio selbst mehr und mehr in Erscheinung: so sind neben dem Zürcher Radio-Chor weitere ständige Ensembles gegründet worden, zum Brunnenhofsextett ist eine studio-eigene Ländlerkapelle « D'Guggachbuebe » getreten, dazu ein studioeigenes Jodlerquartett « D'Tannehofjodler » und

ein aus Berufsmusikern zusammengestelltes Blasmusik-Ensemble «D'Freudeberger Dorfmusik». Alle diese Ensembles erlauben es, auch die volkstümliche Musik in bester Besetzung und Ausführung zu geben und machen das Radio damit von der Zufallsqualität der Dilettanten-Ensembles unabhängig. Dass daneben diejenigen Kapellen und Gesangstruppen weiterhin beschäftigt werden, die von sich aus die Verpflichtung fühlen, auch auf diesem Gebiet Gutes zu bieten, wie etwa das Stadtzürcher Jodelchörli, das Landitrachtenchörli, die Trachtengruppe Montlingen im Rheintal usw., braucht wohl nicht besonders betont zu werden.

Stark erneuert und ausgebaut wurden die feuilletonistischen und hörfolgeartigen Sendungen, vor allem für das Vorabend-Programm (18.00 bis 19.30 Uhr); Sendungen, die in radiophonischer Aufmachung und Mischung gute Unterhaltung und Belehrung vereinigen: «Filmpanorama», «Piste und Stadion», «Rendez-vous mit ...» usw. Dasselbe gilt für die Zeit von 22.00 bis 23.00 Uhr, Sendungen, wie «Im Rampenlicht» (eine Berichterstattung über die Arbeit der Theater), «In allen Schlüsseln» (eine Art Musikmagazin), «Es war einmal ...» (Märchen der Weltliteratur) usw.

Die Tendenz verbesserter radiophonischer Gestaltung zeigt sich auch in der Behandlung schweizerischer Themen in der Hörfolge-Form. Es sei erinnert an den Zyklus «Hier also war es ...», in dem die Schauplätze berühmter schweizerischer Romane dargestellt wurden, an den andern Zyklus «Wunder der Heimat», in welchem geographische und naturkundliche Merkwürdigkeiten behandelt wurden, oder an den neuen Zyklus «Unsere Berge», der in aufgelockerter Form geschichtliches, monographisches und naturkundliches Wissen über die bekanntesten Berggruppen unseres Vaterlandes vermitteln will.

Einer der wichtigsten radiophonischen Formen, dem Hörspiel, galt auch dieses Jahr die besondere Sorgfalt der Zürcher Programmleitung. Zwar ist die inländische Produktion auch heute immer noch weder quantitativ noch qualitativ genügend. Es scheint, dass die Schweizer Autoren den Weg zu dieser neuen Literaturgattung nicht finden können oder nicht finden wollen, trotz aller Unterstützung durch das Radio, trotz Hörspielpreis und an-

ständigen Honoraren! So ist das Radio stark auf die ausländische Mitarbeit angewiesen. Es sei erinnert an Hörspiel-erfolge wie «Die Brücke von San Luis Rey», nach dem Roman von Thornton Wilder, «Die Majorin», nach der Erzählung von Ernst Wiechert, «Die weissen Nächte», nach der Novelle von Dostojewski, und andere.

Noch vieles wäre über weitere Programme, gesprochene wie musikalische, zu sagen, über die Darbietungen des Studio-Orchesters Beromünster, über die Konzert- und Opern-Uebertragungen, die chor- und kammermusikalischen Aufführungen, die Orgelkonzerte, über Frauen-, Jugend- und Kinderstunden, die Reportagen, die Schulfunksendungen. Lediglich zwei Spezialaufgaben des Zürcher Studios seien noch angeführt: die Betreuung der Ostschweiz und die der vierten Landessprache. Nach wie vor bringt das Studio Zürich dem kulturellen Leben der Ostschweiz ein besonderes Interesse entgegen. Um die vielen Sendungen aus dem Gebiet der Kantone Thurgau, Appenzell, St. Gallen im Programm noch stärker hervortreten zu lassen, ist im Berichtsjahr begonnen worden, sie unter dem Titel «Die Stimme der Ostschweiz» zu publizieren. — Die Sendungen in romanischer Sprache wurden quantitativ in gleicher Weise durchgeführt wie letztes Jahr; darüber hinaus aber wurde ständig an ihrer qualitativen Verbesserung gearbeitet. Es gelang, eine Reihe romanischer Autoren zur Abfassung von Hörspielen oder zur Radiobearbeitung ihrer Bühnenstücke zu veranlassen, so dass nun schon ein recht schönes Repertoire romanischer dramatischer Arbeiten besteht. Das gilt auch für das romanische Lied. In Truns und Ilanz wurden zahlreiche Neuaufnahmen gemacht, ebenso im Ober- und Unterengadin. An einer Arbeitstagung für das romanische Theater in Samaden wurde ein Tag dem Hörspiel gewidmet, und an einem Preisausschreiben für Erzählungen in ladinischer Sprache hat sich das Studio Zürich finanziell beteiligt. Man wird sogar sagen dürfen, dass das Zürcher Studio ein Maximum dessen getan hat, was es zur Förderung der romanischen Kultur unternehmen konnte, und dass dies im Kanton Graubünden auch allgemein anerkannt wird.

CHAPITRE III

L'émetteur suisse d'ondes courtes

L'année 1946 a marqué un progrès notable des installations techniques, tant à Schwarzenbourg qu'à Berne. 1947 a vu se poursuivre ces progrès.

Bien qu'à *Schwarzenbourg* les deux nouveaux émetteurs à 100 kW n'aient pas encore pu être mis en activité, comme on l'escomptait l'année dernière, on a réussi à assurer le service de tous les continents avec les trois émetteurs disponibles (un émetteur de 100 kW et deux de 25 kW) sans recourir, comme par le passé, à l'aide de Prangins. En outre, il fut possible d'augmenter d'environ 1000 heures les programmes de Schwarzenbourg, ce qui en porte le total à 6260 heures, en chiffre rond. Sur ce chiffre, 1272 h. de programme passent sur un émetteur seulement

3705	»	»	»	»	»	deux émetteurs
1277	»	»	»	»	»	trois émetteurs

afin d'assurer la meilleure réception possible dans les régions de destination. Les installations émettrices de Schwarzenbourg ont donc travaillé pour le Service des ondes courtes, en 1947, un total de 12 513 heures.

Grâce à la compréhension de la Direction générale des PTT et au dévouement du personnel de Schwarzenbourg, on a trouvé encore le temps, au cours de l'année écoulée, pour des travaux de mise au point des installations et des émissions, ainsi que pour agrandir les bâtiments qui abriteront les nouveaux émetteurs de 100 kW. Lorsque ceux-ci travailleront, en 1948, Schwarzenbourg comptera parmi les stations émettrices d'ondes courtes les mieux équipées du monde.

Le rapport annuel de l'an dernier faisait mention des nouvelles *installations techniques du service des programmes* à la Neuengasse 28, à Berne. Les nouveaux locaux et les nouvelles installations marquent un réel progrès sur les anciens. Néanmoins, nos techniciens, astreints à 19, voire 21 heures d'émissions quotidiennes, doivent s'acquitter de leur tâche, encore maintenant, dans des conditions extrêmement pénibles. Il s'agit, en effet, aux moments de trafic intense, c'est-à-dire le soir et pendant les premières heures de la nuit, de mener à chef, simultanément *quatre* tâches dont chacune exigerait un équipement complet d'enregistrement et de reproduction, alors qu'ils ne disposent que de deux équipements et demi.

Ils doivent :

- 1° enregistrer les productions courantes de nos émetteurs nationaux, qui deviendront la substance de nos propres programmes ;
- 2° assurer la retransmission du programme d'Europe qui se construit de parties relayées des programmes nationaux et d'éléments originaux fournis par le Service des ondes courtes ;
- 3° diffuser la première série des programmes de la soirée pour les pays d'outre-mer ;
- 4° assurer le service d'essai, d'enregistrement et de contrôle des émissions du Service des ondes courtes.

Ce n'est donc pas seulement la nécessité de développer les programmes et d'améliorer constamment la qualité de nos émissions, mais aussi le souci de la santé de nos techniciens qui nous fait désirer d'augmenter l'équipe du personnel technique et de compléter les installations. Nous y voyons un des devoirs les plus impérieux du Service des ondes courtes. En nous procurant en 1947 auprès de Moto-sacoche, à Genève, deux appareils d'enregistrement sur disques et quatre appareils de reproduction, nous avons fait un premier pas dans ce sens. A la fin de cette même année, nous est enfin arrivé de Londres, avec presque un an de retard, un appareil double à bandes d'acier Stille-Marconi, qui remplacera le premier de ces appareils en fonction depuis plus de quinze ans. 1948 verra de nouvelles améliorations de nos équipements techniques. Malheureusement,

le point faible, à savoir l'insuffisance des locaux, est resté jusqu'ici sans solution.

Dans le service des programmes proprement dit, on a fait porter l'effort sur la recherche de la qualité. Des modifications importantes se sont produites dans la composition du personnel, comme aussi dans l'organisation du travail.

Afin de tenir le plus largement compte qu'il est possible des exigences particulières de chaque région linguistique, on s'est efforcé de s'assurer les services de collaborateurs connaissant les régions à desservir pour y avoir grandi ou, tout au moins, pour y avoir vécu plusieurs années. Ainsi, le chef responsable de la section « parlé » est un jeune Suisse de l'étranger qui connaît, pour y avoir été, la plupart des pays d'Europe. La section musicale est dirigée par un Suisse rentré d'Australie qui, dans sa jeunesse, avant de quitter Bâle, avait participé à la fondation du Collegium musicum de cette ville. En Australie, il eut l'occasion d'acquérir une expérience pratique du micro auprès de la radio-diffusion australienne.

L'équipe des traducteurs et des speakers a été augmentée et améliorée. On y a adjoint un étudiant argentin que nous a procuré la légation de Suisse à Buenos Aires. L'équipe anglo-saxonne a reçu du renfort en la personne d'un expert de la radio américaine qui, pour des raisons de santé, fait un séjour dans notre pays. Le service des programmes a été complété par l'engagement à titre fixe d'une collaboratrice qui fut secrétaire de consulats dans divers postes d'outre-mer et eut l'occasion de se familiariser avec les questions de radiophonie pratique au cours d'un séjour de sept ans à New York.

Parallèlement à ces mesures de réorganisation, s'est développé le plan des émissions.

Le service d'Europe diffuse maintenant, le dimanche, un programme continu de 08.45 à 23.00 h., ce qui permet de retransmettre les reportages sportifs de l'après-midi.

Le programme quotidien pour l'Angleterre a passé de 15 à 30 minutes.

L'Amérique du Nord et du Sud ont vu leur première émission quotidienne passer de 30 à 45 minutes (émission I).

L'émission II pour l'Amérique du Nord a été portée de 1.30 h. à 2 heures, ce qui a permis d'y introduire un programme du soir pour la côte nord-américaine du Pacifique.

Les réjouissantes améliorations constatées dans la réception nous ont fait penser que le moment était venu de commencer une *propagande systématique auprès des auditeurs*. Depuis le début de 1947, le Service des ondes courtes a fait paraître tous les semestres un plan général de ses émissions. Ce plan fournit toutes les indications désirables aux auditeurs des divers secteurs linguistiques. Ses illustrations, elles aussi, sont un facteur intéressant de propagande. Le plan d'été 1947 a été tiré à 10 000 exemplaires. Celui de l'hiver 1947/48 a déjà dû être porté à un tirage de 15 000, car les demandes s'en multipliaient, à notre joie, de tous les points du globe.

Il convient d'inscrire au nombre des tâches de la propagande auprès des auditeurs la distribution gratuite de bons appareils récepteurs d'ondes courtes qui fut faite aux colonies suisses d'Allemagne particulièrement nécessitées ou isolées. Nous avons réussi à mettre à la disposition des plus importantes de ces colonies vingt appareils récepteurs dont nous avaient fait présent soit l'industrie, soit l'Action pour la radio en faveur des aveugles ou infirmes nécessiteux.

On a voué le plus grand soin à l'élaboration du « Good Will Program ». C'est dans ce domaine que l'étranger s'attend que la Suisse donne sa mesure, aussi nous sommes-nous efforcés d'exprimer dans toutes nos rubriques notre volonté de collaboration spirituelle. Ainsi, les programmes destinés à l'auditoire anglo-saxon, pour ne citer qu'un exemple, mettent quotidiennement ce sentiment en évidence dans une rubrique qui passe à heure fixe: « Towards a better world » (Pour construire un monde meilleur) et s'ingénie, à mettre en lumière les efforts dans ce sens qui se font en Suisse et à l'étranger. Le dimanche, passent sous cette rubrique de brèves allocutions ou des lectures appropriées de la Bible. Le lundi, les auditeurs entendent le récit d'actes où s'est exprimé pratiquement l'amour du prochain. Le mardi rend compte des progrès sociaux. Le mercredi, on fait le point de l'activité en Suisse des amis de la paix et en particulier de ce qui se fait à Genève, la ville des Nations Unies. Le jeudi renseigne les auditeurs sur les efforts de l'ONU et de ses sous-sections à l'étranger. Le vendredi, on interviewe des personnalités de marque collaborant à l'œuvre de reconstruction et qui vivent en Suisse ou s'y

trouvent de passage. Quant au samedi, il est consacré à traiter d'un point de vue suisse et dans un esprit constructif le problème mondial le plus important qui s'est posé pendant la semaine.

A côté des rubriques spéciales destinées à l'auditoire étranger ainsi qu'aux Suisses à l'étranger, nous faisons figurer, autant que faire se peut, les actualités. Presque chaque semaine, le «Swiss Curiosity Shop», une rubrique élaborée par nos collaborateurs, met en valeur en une évocation radiophonique des événements particulièrement importants ou pittoresques qui se sont produits en Suisse.

* * *

Pour les Ondes courtes, l'événement principal de l'année écoulée fut, sans conteste, la *Conférence mondiale d'Atlantic City* qui redistribua les bandes d'ondes entre les divers services (aéronautiques, maritimes, radiodiffusion, etc.). En outre, une conférence préliminaire se tint entre Broadcasters d'ondes courtes, afin d'élaborer la base technique et les principes sur lesquels construira la conférence finale qui les réunira à Mexico, pour répartir les ondes courtes entre les divers pays.

Les intérêts de la Suisse étaient défendus à ces conférences par une délégation de plusieurs membres de la Direction générale des PTT, entre autres M. Hess, directeur général, M. Möckli, chef de la division des TT, M. le Dr Metzler, chef de la section Radio. Cette délégation était présidée par le ministre de Suisse au Canada, M. Nef. Le chef du Service des ondes courtes y avait été adjoint en qualité d'expert pour les questions de programmes.

Les résultats de la Conférence d'Atlantic City peuvent se résumer, en ce qui concerne notre Service, dans les points suivants: les services de programmes de tous les pays revendiquent des ondes courtes en nombre qui excède de beaucoup les disponibilités actuelles. Certaines puissances désiraient qu'on fixât des droits de priorité. La majorité s'opposa à cette mesure, craignant que des droits de priorité n'empêchassent d'autres pays matériellement plus faibles de contribuer à la mission essentielle des ondes courtes, qui est la collaboration des peuples à la libre

information mutuelle. Afin d'éviter qu'on n'en vienne à stipuler ces droits de priorité, il est indispensable que chaque pays établisse son plan, délimite nettement son horaire et les ondes qu'il revendique, en tenant compte des exigences des saisons et du cycle de onze ans qui régit les taches solaires. Cette exacte délimitation rendrait possible soit l'utilisation simultanée des mêmes ondes dans des régions différentes et indépendantes les unes des autres pour la réception, ou alors l'emploi exclusif de la même onde, à tour de rôle, selon un horaire fixe, par plusieurs pays. On espère de la sorte arriver à mettre de l'ordre dans le chaos actuel, sans avoir recours aux droits de priorité. Et on y parviendra si chacun fait preuve de bonne volonté, respecte les droits d'autrui et s'en tient aux arrangements.

A cet effet, on a invité tous les Etats intéressés à faire connaître leurs plans d'émissions détaillés, où seraient mentionnés l'horaire et les ondes. Au début de 1948, une commission spéciale se réunira à Genève pour examiner ces documents et pour élaborer sur cette base un projet de répartition des ondes. Ce projet sera communiqué à tous les Etats qui feront connaître leur opinion. Les réponses qui parviendront à la commission guideront celle-ci dans l'élaboration du projet définitif qui sera soumis à la Conférence finale qui se réunira à Mexico City à la fin de 1948.

Pour tenir compte de la nécessité de se restreindre, la Suisse s'est déclarée prête à renoncer à 9 des 28 ondes qu'elle avait fait enregistrer par le Bureau de l'Union Internationale des Télécommunications. Elle n'a donc fait figurer sur son plan que les 19 ondes qui restent et qui constitueront sa réserve pour le prochain cycle solaire de onze ans. D'ailleurs, elle n'en emploiera vraisemblablement que la moitié au cours de chaque période d'émission et, ce faisant, pourra même continuer à subvenir aux besoins de la Croix-Rouge internationale.

Il ne convient pas, toutefois, que la démocratie la plus ancienne et la plus riche d'expériences fasse de plus amples concessions, sinon elle s'exposerait à ne plus être en mesure de remplir les tâches que lui impose la radio à l'égard du monde.

A l'issue de la Conférence mondiale d'Atlantic City, le chef du Service des ondes courtes a voyagé plusieurs mois,

en qualité de Fellow de la Rockefeller Foundation, à travers les Etats-Unis et le Canada, afin de se rendre compte des désirs de nos auditeurs de l'Amérique du Nord et d'étudier sur place comment mieux faire connaître le patrimoine culturel de la Suisse. Il put amasser de la sorte un riche butin d'idées nouvelles et nouer de précieuses relations avec des personnalités marquantes tant des colonies suisses que de la radio américaine et des milieux cultivés de l'Amérique du Nord. Tout cela ne peut manquer de servir au développement du Service suisse des ondes courtes.

CHAPITRE IV

Fondation Caisse-pension de la SSR

Du quatrième rapport annuel de la Fondation Caisse-pension de la SSR, nous tirons les renseignements suivants :

Le Conseil de fondation a été remanié à la suite de quelques démissions survenues en 1947. Il se compose actuellement des sept membres dont voici les noms :

- MM. Riccardo Rossi, président (représentant des employés),
- Rudolf Schwabe, vice-président (représentant de l'employeur)
- Charles Gilliéron (représentant de l'employeur), nouveau,
- Edouard Fischer (représentant de l'employeur),
- Emile Meier (représentant des employés),
- John Braun (représentant des employés),
- Vincent Tuason (représentant de l'autorité de surveillance PTT), nouveau .

Le Conseil de fondation et son secrétaire sont nommés pour la durée d'une période administrative des fonctionnaires fédéraux. Le secrétariat est confié à M^{lle} Nora Huguenin.

La Caisse-pension

Mutations :

Etat des membres au 1 ^{er} janvier 1947	108
Admissions	11
Sorties	6
Etat au 31 décembre 1947	113

Prestations de la caisse :

Les six assurés qui ont quitté la caisse-pension en 1947 ont reçu au total, à titre d'indemnités de sortie, la somme de fr. 27 151. 95.

Il est réjouissant de mentionner que durant l'exercice écoulé aucun nouveau cas d'assurance ne s'est produit. La caisse n'a donc assumé d'autre prestation que les fr. 2964. — pour la seule rente de veuve et d'orphelin qu'elle verse actuellement.

L'Assurance-épargne

Le nombre des assurés a passé de 38 au 31 décembre 1946 à 57 au 31 décembre 1947. C'est là un accroissement réjouissant. Dans la plupart des cas, il s'agit d'employés qui ne sont affiliés à l'assurance-épargne que jusqu'au moment de leur admission à la caisse-pension, c'est-à-dire pour la durée d'un an, en moyenne.

Mesures de consolidation et augmentation des prestations

Il s'est révélé indispensable d'adapter les prestations de notre institution de prévoyance à l'index du coût de la vie, en hausse constante.

Le caisse-pension autonome, fondée le 1^{er} avril 1944, prévoyait des prestations jugées normales à l'époque. Dès lors, le personnel a reçu des allocations de renchérissement. Il s'ensuivit que le gain assuré s'est trouvé sensiblement plus faible que le gain effectif. On devait constater que non seulement les prestations relatives de la caisse étaient remarquablement modestes, mais encore que la part du traitement non assuré augmentait chaque fois que les indemnités de vie chère allouées au personnel subissaient une hausse. Ainsi, le taux des rentes augmentait dans une proportion d'autant plus forte, que le salaire de base était moins élevé.

Le Conseil de fondation s'est préoccupé de cette situation et, avec son expert, il a examiné comment il serait possible d'adapter, aux nouvelles conditions de vie, des prestations devenues insuffisantes. Etudiant dans quel sens il fallait procéder pour augmenter les prestations, le Conseil de fondation s'est heurté d'abord à la nécessité de ne point établir de projet avant d'avoir élucidé les questions posées

par l'entrée en vigueur de l'AVS, ou, tout au moins, de traiter ensemble les deux problèmes. Ses travaux l'amènèrent à proposer de ne pas affilier la caisse-pension à l'AVS. Le Comité central de la SSR se rallia à cette proposition. Ce système permettra à nos assurés de bénéficier des prestations de l'AVS en plus de celles de notre propre caisse.

Le Conseil de fondation devait examiner en détail à quel niveau il fallait consolider les allocations de renchérissement pour arriver à une adaptation qui pût se justifier du point de vue économique également. Il a fallu de nombreux calculs pour constater finalement qu'une consolidation des allocations de vie chère correspondant au 25 % des traitements de base déterminants au 1^{er} janvier 1947 se tenait dans des limites admissibles du point de vue financier et qu'en outre elle permettait d'atteindre le but désiré, quant au montant des nouvelles prestations, si, du même coup, le taux des rentes échelonné jusqu'à présent de 30 à 60 %, était porté à 35 % au minimum et 65 % au maximum.

Une amélioration fut également jugée nécessaire pour les rentes de veuves versées après le décès d'un assuré ne comptant que peu d'années de service. Comme l'AVS ne prévoit que de très faibles prestations en faveur des veuves encore jeunes et que le taux minimum augmenté à 17,5 % apparaissait encore insuffisant, le Conseil de fondation a proposé de fixer le minimum de la rente de veuve à 25 % du traitement annuel imputable que touchait le mari au moment du décès.

En même temps, le Conseil de fondation proposa de créer une caisse d'épargne complémentaire pour tous les assurés (membres de la caisse-pension et de l'assurance-épargne). Cette nouvelle caisse d'épargne serait financée par une contribution de 15 % calculée sur la différence entre le traitement assuré et le traitement effectif, jusqu'à un montant de fr. 18 000. — au maximum. L'employeur verserait le 9 % et l'employé le 6 %. Les avoirs ainsi accumulés devraient être imputés sur les versements qu'exigerait, éventuellement, une nouvelle mesure de consolidation. Et si cette éventualité ne se réalisait pas, les dépôts d'épargne seraient versés aux bénéficiaires sous forme d'une assurance-capital.

Avant d'être soumises au Comité central de la SSR, ces propositions furent portées à la connaissance des assurés, qui eurent la possibilité d'exprimer leur avis. A une grande majorité, ils se prononcèrent en faveur de la consolidation et de l'augmentation des prestations, bien qu'il en résultât pour eux des charges financières sensibles.

Le Comité central de la SSR approuva dans son ensemble le projet du Conseil de fondation qui ne contenait pas seulement les améliorations des prestations en question, mais aussi des propositions pour leur couverture financière.

A la SSR incombait une somme de fr. 498 373.15 pour la consolidation, dont la direction générale assumait fr. 198 373.15, tandis que les six sociétés-membres versèrent ensemble fr. 300 000. —

Pour leur part, les quelque 170 assurés (membres de la caisse-pension et de l'assurance-épargne) durent verser une contribution extraordinaire de fr. 234 684.35, valeur au 1^{er} janvier 1947. C'est là une charge importante pour les employés. Aussi, l'employeur a-t-il accordé au personnel un délai d'amortissement allant jusqu'à cinq ans à partir de janvier 1948, tout en renonçant à des intérêts.

Les nouvelles dispositions concernant l'amélioration des prestations furent, pour une part, consignées dans un avenant au règlement d'assurance, et, pour le reste, introduites par voie de modification, dans le règlement lui-même.

Considérations financières

La consolidation entraîna d'une part une soudaine augmentation de la fortune, d'autre part, une plus forte accumulation annuelle de capitaux. Cette situation et la baisse du taux de l'intérêt pouvaient faire courir à la caisse le risque d'une perte d'intérêts. Pour la prévenir, le Conseil de fondation proposa de fixer dans le règlement la garantie d'intérêt de 3 1/2 % que l'employeur assumait déjà en fait. Le Comité central a approuvé l'introduction d'une telle garantie. Il s'obligeait ainsi à couvrir un déficit éventuel, si la caisse ne parvenait pas à produire l'intérêt de 3 1/2 % calculé sur la couverture mathématique nécessaire.

Du compte annuel joint au rapport de la Fondation, nous extrayons qu'un versement extraordinaire de fr. 476 003.55 a été fait à la couverture mathématique nécessaire. C'était

là une mesure indispensable pour couvrir techniquement la consolidation à partir du 1^{er} janvier 1947. La réserve mathématique, après la consolidation, atteint fr. 2 164 509. —, tandis qu'elle était, précédemment, de fr. 1 424 261. —. L'augmentation est donc de fr. 720 248. —. Une fois déduit le versement extraordinaire mentionné plus haut, de fr. 476 003. 55, il reste fr. 264 244. 45, correspondant à l'excédent actif du dernier bilan technique avant la consolidation et qui fut employé à couvrir partiellement l'augmentation de la réserve mathématique.

Le compte annuel indique en outre que les avoirs des 57 membres de l'assurance-épargne étaient, au 31 décembre 1947, de fr. 373 161. 55, ce qui représente une augmentation de fr. 215 091. 50 en un an. La consolidation est la cause d'un accroissement aussi considérable.

Le quatrième rapport annuel constate, dans ses conclusions, que la caisse-pension autonome de la SSR se développe normalement, qu'elle répond jusqu'à présent à ce qu'on attend d'elle, enfin que la SSR en prenant les mesures qui ont permis d'améliorer les prestations, a manifesté à nouveau le souci qu'elle porte au bien-être du personnel.

CHAPITRE V

Questions financières

1. Compte annuel 1947

Généralités

Les recettes de la Radiodiffusion Suisse en 1947

L'Administration des PTT a alloué à la Société Suisse de Radiodiffusion, pour l'exercice écoulé, un montant de fr. 11 518 000.—, ce qui représente le 66 % des recettes totales de 1947 provenant des droits d'audition.

La SSR a procédé comme suit à la répartition de cette allocation annuelle:

Direction générale (y compris le Service des ondes courtes)	fr. 2 503 000.—
Sociétés régionales	fr. 8 697 000.—
	<hr/>
	fr. 11 200 000.—
Report sur l'année 1948	fr. 318 000.—*)
	<hr/>
	fr. 11 518 000.—

*) L'Administration des PTT a versé ce montant à la SSR en février 1948, à titre d'*allocation supplémentaire* sur les recettes de 1947 en provenance des droits d'audition.

Les comptes annuels publiés ci-après renseignent sur l'utilisation de ces moyens.

Compte d'exploitation
de la Direction générale SSR pour l'exercice 1947
(y compris le Service des ondes courtes)

Recettes	Fr.	Fr.
Part Direction générale SSR aux taxes d'audition		<u>2 503 000. —</u>
Dépenses		
<i>I. Personnel</i>		
11. Salaires du personnel	374 031. 50	
12. Frais de voyages	24 378. —	
13. Assurance accidents	4 097. 70	
14. Assurance du personnel	58 473. 10	
15. Caisse de compensation	<u>10 099. 87</u>	470 990. 17
<i>II. Locaux de service</i>		
21. Loyers	23 100. —	
22. Eclairage, chauffage, nettoyage	14 280. 95	
23. Entretien du mobilier et du matériel	2 679. 16	
24. Assurances diverses	<u>644. 25</u>	40 704. 36
<i>III. Frais généraux administratifs</i>		
31. Comité central, confér. d. directeurs, commiss.	39 456. 20	
32. Frais gén. d'admin., alloc., frais de représent.	11 942. 95	
33. Taxes PTT	39 375. 85	
34. Frais de bureau	28 218. 96	
35a Rapport annuel SSR	5 231. 20	
35b Propagande Service des ondes courtes	8 103. 41	
36. Journaux, entretien de la bibliothèque	2 732. 06	
37. Impôts et taxes	1 105. —	
38. Entretien des installations techniques	12 791. 11	
39. Union Internationale de Radiodiffusion	7 832. 60	
40. Divers	<u>6 238. —</u>	163 032. 34
<i>IV. Frais de programmes</i>		
41. Droits d'auteurs	817 771. 50	
42. Industrie du disque	128 529. —	
43. Service des informations	180 000. —	
44. Allocations de la caisse centrale	19 881. 10	
45. Critique des programmes	7 594. 80	
46. Enregistrements	32 562. 57	
47. Honoraires Service des ondes courtes	95 572. 58	
48. Radioscolaire	61 785. 89	
49. Représentation à l'étranger	<u>21 095. 05</u>	1 367 792. 49
A reporter		2 042 519. 36

Report 2 042 519. 36

V. Divers

50. Dépenses décidées par le Comité central:		
a) Mesures de consolid. Caisse pension SSR	198 373. 15	
b) Subventions pour programmes extraord.	63 613. 05	
c) Frais supplém. de pers. et alloc. d'automne	13 091. 50	
d) Frais de propagande	4 300. —	
	<u>279 377. 70</u>	
51. Allocation à la Caisse pension	10 000. —	289 377. 70
Total des dépenses d'exploitation		<u>2 331 897. 06</u>
Excédent des recettes du compte d'exploitation		171 102. 94
		<u>2 503 000. —</u>

Compte de profits et pertes au 31 décembre 1947

Recettes	Fr.
Report du compte précédent	2 103. 41
Excédent des recettes du compte d'exploitation	171 102. 94
Intérêts des capitaux	2 600. 90
Recettes diverses	5 751. 32
	<u>181 558. 57</u>

Dépenses	
Amortissements ordinaires	21 685. —
Amortissements extraordinaires	7 028. 66
Versement au fonds de réserve central	150 000. —
Intérêts passifs	1 351. 25
Dépenses diverses	250. —
Solde actif	1 243. 66
	<u>181 558. 57</u>

Bilan (31 décembre 1947)

Actif	Fr.
Mobilier	69 451. 69
Matériel de bureau	51 600. 50
Matériel technique	153 576. 35
Installations	50 967. 30
Bibliothèque	<u>12 847. 27</u>
Caisse	333 443. 11
Chèques postaux	9 963. 85
Titres	184 592. 24
Débiteurs divers	154 973. 90
	48 293. 25
	<u>736 266. 35</u>
Passif	
Fonds d'amortissement	221 963. 94
Fonds de réserve central	426 780. —
Créditeurs divers	86 278. 75
Solde actif	1 243. 66
	<u>736 266. 35</u>

Rapport des vérificateurs de compte

Nous avons l'honneur de vous informer qu'en exécution du mandat qui nous a été confié, nous avons procédé à la vérification du compte d'exploitation, du compte de profits et pertes pour 1947 et du bilan au 31 décembre 1947 de votre société.

De nombreux sondages nous ont convaincus de l'exactitude des écritures passées dans les comptes. L'examen des extraits de comptes et des pièces justificatives nous a permis de constater l'existence réelle de l'avoir en compte de chèques postaux et l'état des titres a été contrôlé au moyen des certificats de dépôt.

Le bilan qui nous a été soumis, ainsi que le compte d'exploitation et le compte de profits et pertes sont conformes aux chiffres des feuilles de compte. La comptabilité est en ordre et bien tenue.

En nous basant sur le résultat de notre vérification, nous vous proposons d'approuver le compte annuel et de donner décharge à l'administration avec remerciements.

Les commissaires-vérificateurs :

(sig.) **F. Burkart**

(sig.) **Marc Inaebnit**

(sig.) **Carl**

Berne, 12 mai 1948

Compte d'exploitation des studios

<i>Recettes</i>	Zurich	Berne	Bâle	Lausanne	Genève	Lugano	Total
Partis aux taxes d'audition . . .	1 650 250.—	1 145 510.—	1 332 260.—	1 319 495.—	1 594 055.—	1 652 430.—	8 694 000.—
<i>Dépenses</i>							
I. Personnel	428 338.45	430 539.29	444 180.16	447 685.83	441 219.89	397 103.44	2 589 067.06
II. Locaux de service	85 647.89	88 546.14	77 773.03	87 332.93	98 005.67	81 772.92	519 078.58
III. Frais généraux administr.	64 510.46	52 179.40	73 824.20	58 052.68	57 285.05	48 360.26	354 212.05
IV. Frais de programmes	500 508.52	546 139.34	486 235.99	698 348.07	534 740.13	666 160.04	3 432 132.09
V. Orchestres	488 977.79	—	207 225.77	—	400 103.25	412 882.35	1 509 189.16
Total des dépenses d'exploitat.	1 567 983.11	1 117 404.17	1 289 239.15	1 291 419.51	1 531 353.99	1 606 279.01	8 403 678.94
Excéd. recettes compte d'expl.	82 266.89	28 105.83	43 020.85	28 075.49	62 701.01	46 150.99	290 321.06
Total	1 650 250.—	1 145 510.—	1 332 260.—	1 319 495.—	1 594 055.—	1 652 430.—	8 694 000.—
Allocation à l'Ostschweizerische Radiogesellschaft							3 000.—
							8 697 000.—

Compte de profits et pertes

<i>Recettes</i>							
Report du compte précédent	648.09	2 263.32	1 351.78	—	—	5 854.94	10 118.13
Excéd. recettes compte d'expl.	82 266.89	28 105.83	43 020.85	28 075.49	62 701.01	46 150.99	290 321.06
Intérêts des capitaux	1 041.53	3 665.66	542.10	1 569.—	115.60	3 033.15	9 967.04
Redevances des journaux	12 500.—	12 756.—	12 500.—	6 000.—	6 000.—	—	49 756.—
Communicat. au microphone	220.95	214.15	119.30	—	580.—	180.—	1 314.40
Recettes diverses	4 400.—	3 340.—	—	218.—	918.50	600.—	9 476.50
Total des recettes	101 077.46	50 344.96	57 534.03	35 862.49	70 315.11	55 819.08	370 953.13
Soldes passifs	—	—	—	55 754.19	—	—	55 754.19
Total	101 077.46	50 344.96	57 534.03	91 616.68	70 315.11	55 819.08	426 707.32
<i>Dépenses</i>							
Report du compte précédent	—	—	—	66 164.43	27 687.90	—	93 852.33
Amortissements ordinaires	40 150.40	5 990.—	23 744.70	20 162.—	35 599.—	7 690.—	133 336.10
Amortissements extraordinaires	30 000.—	—	—	—	—	—	30 000.—
Versements aux fonds de réserve	—	—	—	—	175.30	2 000.—	2 175.30
Contr. au journ. «Radioprogramma»	—	—	—	—	—	21 999.37	21 999.37
Intérêts passifs	—	—	—	5 290.25	2 405.—	—	7 695.25
Intérêts capital social	8 421.40	6 370.95	3 726.31	—	3 290.—	7 225.70	29 034.36
Réserves diverses	—	—	20 000.—	—	—	—	20 000.—
Dépenses diverses	—	833.55	—	—	1 117.75	117.45	2 068.75
Total des dépenses	78 571.80	13 194.50	47 471.01	91 616.68	70 274.95	39 032.52	340 161.46
Soldes actifs	22 505.66	37 150.46	10 063.02	—	40.16	16 786.56	86 545.86
Total	101 077.46	50 344.96	57 534.03	91 616.68	70 315.11	55 819.08	426 707.32

Bilan au 31 décembre 1947

Actif	Zurich	Berne	Bâle	Lausanne	Genève	Lugano	Total
1. Investissements							
Terrains	211 942.80	—	—	—	—	—	211 942.80
Bâtiments	1 151 832.15	—	634 512.50	—	—	—	1 786 374.65
Mobilier et ustensiles	96 227.25	84 853.90	164 642.99	202 993.88	145 935.73	71 979.06	766 632.81
Machines, appareils techn.	99 965.85	30 957.30	66 785.90	271 082.93	102 111.90	27 865.90	598 769.78
Instruments de musique	82 698.15	29 934.70	33 507.05	97 842.91	46 743.53	48 335.65	339 061.99
Bibliothèque	55 710.55	1 687.70	1 954.25	8 692.27	39 364.86	1 523.50	108 933.13
Installations	150 638.39	18 621.35	141 324.85	114 527.17	166 233.15	51 824.25	643 169.16
Appareils d'enregistrement	78 922.—	60 147.—	47 006.25	65 030.—	57 151.50	10 195.30	318 422.05
Voitures de reportages, autos	38 362.85	53 201.39	50 841.85	48 967.90	20 105.25	37 475.30	248 954.54
	1 966 299.99	279 403.34	1 140 605.64	809 107.06	577 645.92	249 198.96	5 022 260.91
2. Disponibilités liquides							
Caisse	217.20	2 587.41	1 004.94	5 298.08	913.70	9 449.58	19 470.91
Chèques postaux	59.18	748.07	181.89	271.14	4 276.79	5 194.05	10 731.12
Banque	—	6 485.98	51 917.78	—	77.50	54 764.40	113 245.66
Titres	9 300.—	59 743.90	—	25 761.—	1 379.10	90 000.—	186 184.—
	9 576.38	69 565.36	53 104.61	31 330.22	6 647.09	159 408.03	329 631.69
3. Débiteurs	84 326.71	150 711.20	15 383.75	9 425.—	6 465.80	5 165.20	271 477.66
4. Solde passif 1947	—	—	—	55 754.19	—	—	55 754.19
Total	2 060 203.08	499 679.90	1 209 094.—	905 616.47	590 758.81	413 772.19	5 679 124.45
Passif							
Capital social	200 000.—	148 680.—	88 500.—	—	78 150.—	168 700.—	684 030.—
Banque	39 313.—	—	—	87 033.80	—	—	126 346.80
Emprunts et hypothèques	680 000.—	—	413 000.—	100 000.—	46 250.—	—	1 239 250.—
Fonds de réserve	54 000.—	27 300.—	34 843.50	—	481.55	18 000.—	134 625.05
Fonds d'amortissement	986 270.98	236 156.26	555 700.84	683 701.97	427 782.15	201 705.45	3 091 317.65
Fonds divers	37 500.—	16 006.55	—	—	—	—	53 506.55
Créditeurs	32 192.04	11 364.23	44 684.04	34 880.70	38 054.95	1 354.48	162 530.44
Réserves	8 421.40	23 022.40	62 302.60	—	—	7 225.70	100 972.10
	2 037 697.42	462 529.44	1 199 030.98	905 616.47	590 718.65	396 985.63	5 592 578.59
Soldes actifs	22 505.66	37 150.46	10 063.02	—	40.16	16 786.56	86 545.86
Total	2 060 203.08	499 679.90	1 209 094.—	905 616.47	590 758.81	413 772.19	5 679 124.45

2. Budget 1948

La part de la Société Suisse de Radiodiffusion aux recettes de l'Administration des PTT, provenant des droits d'audition, a été fixée provisoirement, pour l'année 1948, à fr. 11 600 000.—. Ce montant est réparti comme suit:

Direction générale de la SSR (y compris
le Service des ondes courtes) . . . fr. 2 378 600.—

Le solde est distribué entre les trois
émetteurs à raison de

47,5 %	pour Beromunster (y compris l'allocation à l'Ostschweizerische Radiogesellschaft	fr. 4 380 165.—	
33,5 %	pour Sottens . .	fr. 3 089 170.—	
19 %	pour Monte Ceneri	fr. 1 752 065.—	<u>fr. 9 221 400.—</u>
			<u>fr. 11 600 000.—</u>

Les budgets, publiés ci-après, de la Direction générale de la SSR (y compris le Service des ondes courtes) ainsi que des studios, renseignent sur les détails.

Budget 1948
de la Direction générale SSR
(y compris le Service des ondes courtes)

	Fr.
<i>I. Personnel</i>	
11. Salaires y compris allocations de vie chère . . .	451 000.—
12. Frais de voyages	28 000.—
13. Assurance accidents	4 800.—
14. Assurance du personnel	85 000.—
15. A.V.S.	8 900.—
	577 700.—
<i>II. Locaux de service</i>	
21. Loyers	23 100.—
22. Eclairage, chauffage, nettoyage	16 000.—
23. Entretien du mobilier et du matériel	4 000.—
24. Assurances diverses	1 200.—
	44 300.—
<i>III. Frais généraux administratifs</i>	
31. Comité central, conférences des directeurs, commissions	45 000.—
32. Frais généraux d'administration, allocations, frais de représentation	18 000.—
33. Taxes PTT	40 000.—
34. Frais de bureau	34 000.—
35a. Rapport annuel SSR	5 000.—
35b. Propagande Service des ondes courtes	10 000.—
36. Journaux, entretien de la bibliothèque	3 500.—
37. Impôts et taxes	—.—
38. Entretien des installations techniques	15 000.—
39. Union Internationale de Radiodiffusion	10 000.—
40. Divers	6 000.—
	186 500.—

	Fr.
<i>IV. Frais de programmes</i>	
41. Droits d'auteurs	638 000.—
42. Industrie du disque	129 000.—
43. Service des informations	180 000.—
44. Allocations de la Caisse centrale	25 000.—
45. Critique des programmes	10 000.—
46. Enregistrements	51 000.—
47. Honoraires du Service des ondes courtes	95 000.—
48. Radioscolaire	75 000.—
49. Représentation à l'étranger	27 600.—
	1 230 600.—
<i>V. Réserves</i>	260 000.—
<i>VI. Compte de profits et pertes</i>	
51. Amortissements ordinaires	29 500.—
52. Versement au fonds de réserve central	50 000.—
	79 500.—
<i>Récapitulation</i>	
<i>I. Personnel</i>	577 700.—
<i>II. Locaux de service</i>	44 300.—
<i>III. Frais généraux administratifs</i>	186 500.—
<i>IV. Frais de programmes</i>	1 230 600.—
<i>V. Réserves</i>	260 000.—
<i>VI. Compte de profits et pertes</i>	79 500.—
	2 378 600.—

Budget des studios pour 1948

	Zurich	Berne	Bâle	Lausanne	Genève	Lugano	Total
A. Compte d'exploitation							
I. Personnel	429 900	476 300	448 600	466 500	455 700	403 800	2 680 800
II. Locaux de service	85 700	88 250	72 200	95 180	94 050	81 140	516 520
III. Frais généraux administratifs	63 550	57 850	60 150	57 100	60 050	48 800	347 500
IV. Frais de programmes	590 120	575 120	575 120	742 400	622 030	716 995	3 822 685
V. Orchestres fixes	519 000	—	210 840	—	401 800	449 830	1 581 470
Total du compte d'exploitation	1 688 270	1 197 520	1 366 910	1 361 180	1 634 530	1 700 565	8 948 975
B. Compte de profits et pertes							
Versements au fonds d'amortissement	50 715	6 000	46 000	37 760	41 800	11 250	193 525
Contribution au journal « Radiopro-	—	—	—	—	—	33 000	33 000
gramma » (Lugano)							
Intérêts passifs	—	—	—	6 500	4 100	—	10 600
Intérêts capital social	8 500	6 500	3 750	—	3 300	7 250	29 300
Total du compte de profits et pertes	59 215	12 500	49 750	44 260	49 200	51 500	266 425
Total des crédits alloués	1 747 485	1 210 020	1 416 660	1 405 440	1 683 730	1 752 065	9 215 400
Allocation à l'Ostschweizerische Radiogesellschaft							6 000
							9 221 400

Taxes d'audition 1947	<u>17 451 128. 90</u>	Part de la SSR aux taxes d'audition .	<u>11 518 000. —</u>
Taxes pour les récepteurs de la classe I	16 705 691. 35	Part des PTT aux taxes d'audition .	5 933 128. 90
Taxes pour les récepteurs de la classe IIa	745 437. 55	Dépenses des PTT	5 958 036. 09
		<u>Résultat d'exploitation</u>	<u>— 24 907. 19</u>

3. Dépenses PTT 1947

Catégories des dépenses	Total	Direction générale	Directions des téléphones et Offices téléphoniques	Emetteurs nationaux	Studios d'enregistrements
Dépenses totales	5 958 036. 09	2 921 240 42	1 235 942. 17	1 250 035. 10	550 818. 40
I. Personnel	1 770 151. 65	760 393. 78	852 458. 97	157 298. 90	—
II. Locaux de service	253 067. 42	178 712. 03	39 511. 59	40 843. 80	—
III. Installations d'exploitation	2 419 595. 46	722 342. 53	96 506. 98	1 019 927. 50	550 818. 40
1. Entretien	511 005. 99	114 071. 92	72 468. 08	322 003. 79	2 462. 20
2. Matériel détruit	38. 40	—	38. 40	—	—
3. Transformations d'immeubles	26 781. 50	513. 25	405. 65	25 862. 60	—
4. Courant d'exploitation	245 587. 85	3 883. 60	2 111. 85	239 592. 40	—
5. Amortissements	1 146 276. 02	115 313. 21	21 293. —	461 313. 61	548 356. 20
6. Intérêts et assurances	9 905. 70	8 560. 00	190. —	1 155. 10	—
7. Réserves pour déparasitage	480 000. —	480 000. —	—	—	—
IV. Autres frais administratifs	309 221. 56	59 792. 03	247 464. 63	1 964. 90	—
V. Acquisition de matériel	1 200 000. — ¹⁾	1 200 000. —	—	—	—

¹⁾ Installations commandées en 1947 mais qui, en raison de difficultés de livraison, ne purent être mises en exploitation qu'en 1948.

Investissements des PTT pour la radiodiffusion

	Total	Direction générale	Directions des téléphones et Offices téléphoniques	Emetteurs nationaux	Studios d'enregistrements
1. Frais d'établissement jusqu'à fin 1945	16 188 339. 29	1 089 858. 41	3 252 876. 60	10 743 971. 80	1 101 632. 48
2. Amortissements jusqu'à fin 1945 .	15 651 202. 18	979 423. 37	3 252 876. 60	10 317 269. 73	1 101 632. 48
3. Valeur comptable au 31 décembre 1945	537 137. 11	110 435. 04	—	426 702. 07	—
4. Installations nouvelles 1946	+1 000 100. 51	+ 10 318. 85	+ 41 163. 55	+ 617 593. 01	+331 025. 10
5. Amortissements à fin 1946	- 1 046 508. 42	- 62 600. 52	- 41 163. 55	- 611 719. 25	- 331 025. 10
6. Valeur comptable au 31 décembre 1946	490 729. 20	58 153. 37	—	432 575. 83	—
7. Installations nouvelles 1947	+1 533 811. 33	+144 855. 96	+ 37 930. 75	+ 802 668. 42	+548 356. 20
8. Amortissements à fin 1947	-1 146 276. 02	-115 313. 21	- 21 293. —	- 461 313. 61	-548 356. 20
9. Valeur comptable au 31 décembre 1947	878 264. 51	87 696. 12	16 637. 75	773 930. 64	—

CHAPITRE VI

Statistiques

1. Nombre des auditeurs de 1923 à 1947

Année	Auditeurs au 31 déc.	Augment. en % comparative- ment à l'année précédente	Auditeurs	
			sur 100 habitants	sur 100 famil- les, environ
1923	980	—	0,02	0,1
1924	16 964	—	0,43	1,7
1925	33 532	97,1	0,86	3,4
1926	51 194	52,6	1,30	5,2
1927	59 066	15,4	1,49	6,0
1928	70 183	18,8	1,76	7,0
1929	83 757	19,3	2,08	8,3
1930	103 808	23,9	2,56	10,2
1931	150 021	44,5	3,68	14,7
1932	231 397	54,2	5,64	22,6
1933	300 051	29,7	7,27	29,1
1934	356 866	18,9	8,61	34,4
1935	418 499	17,2	10,06	40,2
1936	464 332	10,9	11,14	44,6
1937	504 132	8,6	12,07	48,3
1938	548 533	8,8	13,06	52,2
1939	593 360	8,2	14,12	56,5
1940	634 248	6,9	14,96	59,8
1941	680 306	7,3	15,98	63,9
1942	729 231	7,2	17,09	68,4
1943	779 920	7,0	18,28	73,1
1944	819 502	5,7	18,97	75,9
1945	854 639	4,3	19,70	78,8
1946	890 687	4,2	20,12	80,5
1947	922 959	3,6	20,48	81,9

2. Augmentation du nombre des auditeurs au cours de l'exercice 1947

Offices téléphoniques	Total		Augmen- tation	dont auditeurs par fil* Total		Augmen- tation
	au 1. 1. 47	au 31. 12. 47		au 1. 1. 47	au 31. 12. 47	
Bâle	75 316	77 864	2 548	16 515	17 447	932
Bellinzone	26 453	27 523	1 070	2 311	2 474	163
Berne	70 760	73 369	2 609	14 976	15 874	898
Bienne	55 551	57 519	1 968	6 880	7 377	497
Coire	22 028	22 964	936	4 655	5 081	426
Fribourg	22 022	22 384	362	710	749	39
Genève	53 577	54 765	1 188	3 266	3 703	437
Lausanne	76 419	79 654	3 235	10 589	11 751	1 162
Lucerne	54 272	56 497	2 225	4 792	5 041	249
Neuchâtel	35 341	36 742	1 401	3 855	4 165	310
Olten	55 709	57 791	2 082	2 474	2 612	138
Rapperswil	26 287	27 428	1 141	1 560	1 640	80
St-Gall	72 150	75 573	3 423	10 295	10 823	528
Sion	11 993	12 761	768	1 506	1 675	169
Thoune	23 331	24 586	1 255	2 943	3 080	137
Winterthour	45 509	47 033	1 554	3 216	3 347	131
Zurich	163 969	168 476	4 507	30 792	32 708	1 916
Total	890 687	922 959	32 272	121 335	129 547	8 212

* Télédiffusion, Rediffusion et Radibus

3. Programmes

des émetteurs de Sottens, Monte Ceneri et Beromunster pendant l'exercice 1947

Genres des émissions	Sottens	Monte Ceneri	Bero- munster
	heures	heures	heures
Emissions musicales			
Opéras, oratorios	103.35	163.25	119.45
Opérettes	44.40	38.44	38.28
Musique symphonique	199.20	65.29	252.25
Musique de chambre	166.00	71.37	180.55
Musique récréative	532.45	626.08	784.08
Musique de danse	235.05	313.15	148.35
Soli vocaux et instrumentaux	398.50	373.20	493.00
Choeurs	63.30	149.01	145.25
Emissions mixtes			
Jeux et suites radiophoniques, oeuvres écrites spécialement pour le micro . .	42.25	11.52	90.00
Emissions musico-littéraires	43.00	23.08	120.50
Emissions variées	177.45	103.27	148.40
Emissions pour les Suisses à l'étranger (non compris les émissions sur ondes courtes)	—.—	7.44	9.50
Emissions parlées			
Radiothéâtre, jeux et suites radiophon.	360.40	193.36	218.10
Emissions littéraires	56.40	35.45	68.10
Conférences, causeries	143.40	233.18	162.05
Emissions d'actualités			
Comptes rendus, reportages	268.25	136.26	193.25
Services d'informations	142.28	144.58	179.45
Propagande d'intérêt public	63.18	135.41	73.20
Emissions spéciales			
Emissions radioscolaires	25.10	26.45	29.50
Emissions religieuses	138.30	19.29	63.15
Emissions agricoles	6.00	22.22	26.00
Heure de la femme	10.05	73.31	78.10
Heure de l'adolescent et des enfants .	87.15	44.02	127.25
Emissions pour les Romanches	—.—	—.—	11.50
Emissions en langues étrangères	13.40	3.06	31.45
Culture physique	—.—	34.29	67.50
Signaux sonores (y compris l'horloge par- lante, les cloches du pays, etc)	28.18	14.26	32.33
TOTAUX	3351.04	3070.04	3895.34

4. Programmes des émetteurs de Sottens, Monte Ceneri et Beromunster de 1942 à 1947

— en heures —

Genres des émissions	1942	1943	1944	1945	1946	1947
Emissions musicales						
Opéras, oratorios	245	251	355	350	389	387
Opérettes	84	103	118	164	151	122
Musique symphonique	313	376	415	419	513	517
Musique de chambre	253	280	300	344	343	419
Musique récréative	1711	1742	1852	1847	1682	1943
Musique de danse	384	404	520	535	628	697
Soli vocaux et instrumentaux	997	1102	1203	1242	1213	1265
Choeurs	292	305	331	337	320	358
Emissions mixtes						
Jeux et suites radiophoniques, oeuvres écrites spécialement pour le micro	177	229	291	259	137	144
Emissions musico-littéraires	160	133	130	191	156	187
Emissions variées	150	162	157	260	309	435
Emissions pour les Suisses à l'étranger (non compris les émissions sur ondes courtes)	52	51	50	51	25	18
Emissions parlées						
Radiothéâtre, jeux et suites radiophon.	632	600	682	697	783	772
Emissions littéraires	146	150	179	196	150	161
Conférences, causeries.	656	692	652	566	427	539
Emissions d'actualités						
Comptes rendus, reportages	253	285	220	293	406	598
Services d'informations	518	515	632	538	469	467
Propagande d'intérêt public	159	185	285	344	318	272
Emissions spéciales						
Emissions radioscolaires	47	61	66	64	64	82
Emissions religieuses	192	200	200	204	217	221
Emissions agricoles	68	71	56	44	54	54
Heure du soldat *)	159	160	142	62	—	—
Heure de la femme	67	89	180	110	73	162
Heure de l'adolescent et des enfants	196	182	188	188	164	259
Emissions pour les Romanches**	—	—	—	11	13	12
Emissions en langues étrangères	18	10	27	50	58	49
Culture physique	85	85	86	85	76	102
Signaux sonores (y compris l'horloge par- lante, les cloches du pays, etc.)	69	77	68	64	75	75
TOTAUX	8083	8500	9385	9515	9213	10317

* Les statistiques n'ont été établies que du 1er janvier 1942 au 31 juillet 1945.

** Les statistiques n'ont été établies qu'à partir du 1er janvier 1945.

5. Echange de programmes avec l'étranger en 1947

Pays	Concerts, récitals, etc.				Opéras, opérettes, oratorios				Emissions parlées (Radiothéâtre, reportages, causeries, etc.)			
	relayés de l'étranger		transmis à l'étranger		relayés de l'étranger		transmis à l'étranger		relayées de l'étranger		transmises à l'étranger	
	Nbre	Heures	Nbre	Heures	Nbre	Heures	Nbre	Heures	Nbre	Heures	Nbre	Heures
Allemagne	—	—	6	11.01	—	—	—	—	1	1.30	—	—
Autriche	7	9.00	43	50.41	1	1.03	5	7.00	—	—	35	11.23
Belgique	2	2.30	3	3.45	—	—	2	3.55	—	—	2	4.06
Etats-Unis	—	—	—	—	—	—	—	—	147	22.55	6	1.14
France	13	15.28	291	232.35	—	—	3	6.25	71	29.42	68	31.40
Grande-Bretagne	—	—	9	9.05	—	—	5	6.55	43	4.00	11	4.38
Italie	1	0.55	3	5.28	—	—	—	—	2	2.05	3	1.30
Luxembourg	—	—	4	8.42	—	—	—	—	—	—	1	0.15
Monaco	2	0.85	5	9.33	1	2.50	2	3.43	—	—	—	—
Norvège	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	0.20
Pays-Bas	—	—	6	10.09	—	—	—	—	1	2.00	5	3.15
Pologne	—	—	1	1.15	—	—	—	—	—	—	—	—
Portugal	—	—	—	—	—	—	—	—	1	2.00	5	4.45
Suède	—	—	—	—	—	—	—	—	6	1.10	6	4.30
Tchécoslovaquie	—	—	1	2.28	—	—	—	—	9	5.09	2	4.00
Vatican	—	—	—	—	—	—	—	—	4	2.50	—	—
Total	25	29.18	372	344.42	2	3.53	17	27.58	285	73.21	145	71.36

6. Programmes relayés de l'étranger de 1943 à 1947

Année	Concerts, récitals, etc.		Opéras, Opérettes oratorios, etc.		Emissions parlées (radiothéâtre, reportages, causeries, etc.)		Total	
	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures
1943	—	—	—	—	—	—	—	—
1944	—	—	1	0.50	5	0.50	6	1.40
1945	2	2.22	—	—	10	1.57	12	4.19
1946	32	37.15	5	11.44	120	48.56	157	97.55
1947	25	29.18	2	3.53	285	73.21	312	106.32

7. Programmes transmis à l'étranger de 1943 à 1947

1943	2	4.10	—	—	2	3.27	4	7.37
1944	2	0.47	—	—	9	4.25	11	5.12
1945	6	8.26	—	—	47	27.40	53	36.06
1946	62	111.37	1	1.00	147	118.27	210	231.04
1947	372	344.42	17	27.58	145	71.36	534	444.16

CHAPITRE VII

Autorités et organes de la radio

Société Suisse de Radiodiffusion (fondée en 1931)

Autorité de concession:

Département fédéral des Postes et des Chemins de fer

Autorité de surveillance:

Direction générale des Postes, Télégraphes et Téléphones

A. Organes

1. Assemblée des délégués

Président:

Le Président central de la Société Suisse de Radiodiffusion

Membres:

3 représentants de chacune des sociétés membres

De plus, avec voix consultative:

Les membres du Comité central et des commissions des programmes, le directeur général et les directeurs

2. Comité central

Situation au 31 décembre 1947

Président central :

Dr. Franz d'Ernst, directeur du Bureau international des télécommunications Berne

Vice-présidents :

Dr Fritz Rothen, directeur de Radio-Suisse SA Berne

Dr Charles Gilliéron, président de la Société romande de radiodiffusion Lausanne

Autres membres :

Pierre Aragno, secrétaire de la Fédération suisse des travailleurs du commerce, des transports et de l'alimentation Neuchâtel

Carl Beck, conseiller national Sursee

Antoine Favre, conseiller national, professeur à l'Université de Fribourg Sion

André Guinand, président de la Société des émissions Radio-Genève Genève

Hermann Gwalter, président de la Radiogenossenschaft in Zürich Zurich

Dr Willie Joerin, président de la Radiogenossenschaft Basel Bâle

Walter Kasser, inspecteur des écoles, délégué de la Radiogenossenschaft Bern Spiez

Dr Ernst Metzler, ingénieur, chef de la Section télégraphe et radio, Direction générale des PTT Berne

Dr h. c. Aloïs Muri, directeur du Bureau international de l'Union postale universelle Berne

Dr Hans Oprecht, conseiller national Zurich

Dr Max Ritter, président de la Ostschweizerische Radiogesellschaft St-Gall

Riccardo Rossi, vice-président de la Società cooperativa per la radiodiffusione nella Svizzera italiana Lugano

Membres suppléants :

Dr Vicente Tuason, chef de division à la Direction générale des PTT (suppléant des membres du Comité central désignés par l'autorité de concession) Berne

Les suppléants des membres du Comité central représentant les sociétés régionales sont désignés chaque fois que les circonstances l'exigent.

3. Direction générale

Directeur général: A. W. Glogg

Dr Rodolphe de Reding, secrétaire général

Georges Conus, directeur administratif

Paul Borsinger, chef du Service des ondes courtes

Hans Ballmer (comptabilité), Paul Bellac (documentation), Hans
R. Bodmer (presse), Hermann Loder (coordination), Dr Willy
Lüthy (service technique)

4. Commissions des programmes

Le directeur général de la SSR préside d'office les trois commissions
des programmes

Commission des programmes de Sottens

Dice-président:

Alfred Pelligot, industriel

Genève

Autres membres:

Jean Binet, compositeur

Genève

Abbé Joseph Bovet, compositeur

Fribourg

Paul Budry, écrivain

St. Saphorin

Charles Faller, directeur du Conservatoire

La Chaux-de-Fonds

Maurice Mayor-de Rham, pasteur

Morges

Membres suppléants:

Edmond-H. Crisinel, rédacteur

Lausanne

Georges Haenni, professeur de musique

Sion

Henri de Ziegler, professeur à l'Université

Genève

Commissione dei programmi di Monte Ceneri

Vice-presidente:

Prof. *Francesco Chiesa*, scrittore Lugano

Membri:

Rinaldo Bertossa, ispettore scolastico Roveredo

Piero Bianconi, professore alle scuole normali cantonali Minusio

Avv. *G. B. Rusca*, sindaco Locarno

Maestro *Mario Vicari* Lugano

Membri supplenti:

Carlo Bonalini, amministratore postale pensionato Roveredo

Myriam Cattaneo, Professoressa alle scuole secondarie
femminili Lugano

Dott. *Fed. Fisch*, medico-dentista Lugano

Programmkommission Beromünster

Vizepräsident:

Dr. *Ernst Laur*, Leiter des Schweizerischen Heimat-
werkes Zürich

Weitere Mitglieder:

Robert F. Denzler, Kapellmeister Zürich

Dr. *Robert C. Ganzoni*, Rechtsanwalt Celerina

Max Kaufmann, Fürsprecher, Direktor des BIGA Bern

Hans Neumann, Sekretär der Schweizerischen
Arbeiterbildungszentrale Bern

Prof. Dr. *Adolf Portmann*, Rektor der Universität Basel

Dr. *Max Ritter*, Gewerbeschuldirektor St. Gallen

Frl. *Agnes von Segesser*, Schriftstellerin Luzern

Ernst Tobler, Redaktor an der NZZ Zürich

Ersatzmitglieder:

Albert Jenny, Musikdirektor Luzern

Dr. *Alfred Läubli-Ebner*, Rektor der Kantonsschule Winterthur

— Ein Sitz vakant —

5. Commissaires-vérificateurs

D ^r <i>Fritz Burkart</i> , vice-directeur de la Société de Banque Suisse	Bâle
Un représentant du service du contrôle de la direction générale des PTT	Berne
<i>Marc Inaebnit</i> , industriel	Le Locle

Suppléants:

<i>Edmond Brasey</i> , D ^r ès sc., professeur à l'Université	Fribourg
<i>Herbert Rutishauser</i> , directeur	Bâle

B. Membres

Société Romande de Radiodiffusion, avec siège et studio à Lausanne.

Radiogenossenschaft in Zürich, avec siège et studio à Zurich.

Société des Emissions Radio-Genève, avec siège et studio à Genève.

Radiogenossenschaft Bern, avec siège et studio à Berne.

Radiogenossenschaft Basel, avec siège et studio à Bâle.

Ostschweizerische Radiogesellschaft, avec siège à St-Gall.

Società cooperativa per la Radiodiffusione nella Svizzera italiana, avec siège et studio à Lugano.

Comités des sociétés membres

Société Romande de Radiodiffusion (fondée en 1923)

Président d'honneur:

Charles Baud, chef de service au Département de
l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce Lausanne

Président :

Charles Gilliéron, Dr en droit, avocat Lausanne

Vice-présidents:

Willy Amez-Droz, chef de service au Département de
l'Intérieur Sion
Jules Perrenoud, instituteur Fontenais

Autres membres:

René Andina, directeur des télégraphes et téléphones
du 1^{er} arrondissement Lausanne
Antoine Borel, ancien conseiller d'Etat Marin-Neuchâtel
Edmond Brasey, Dr ès sc., professeur à l'Université Fribourg
Benjamin Droz, service de l'Inspectorat des fabriques Lausanne
Henri Favrod, administrateur Montreux
Marc Inaebnit, industriel Le Locle
Alfred Lambelet, chef de service à la ville de Lausanne Lausanne
Francis Lombriser, professeur au Conservatoire Fribourg
Maurice Mayor-de Rham, pasteur Morges
Jean Piccand, professeur de musique Romont
John A. Vouga, secrétaire au Département de
l'Instruction publique Neuchâtel

Directeur : Marcel Bezençon

Remplaçant: *Jean-Pierre Méroz*

Radiogenossenschaft in Zürich
(gegründet 1924)

Präsident:

Hermann Gwalter, Ingenieur Zürich

Vizepräsident:

Th. G. Koelliker, Ingenieur Zürich

Weitere Mitglieder:

<i>Otto Aenishänslin</i> , Präsident des Radioklubs Zürich	Zürich
<i>Dr. Emil Anderegg</i> , Nationalrat	St. Gallen
<i>Hans Eggenberger</i> , Direktor der Telion A.-G.	Zürich
<i>Eugen Hagen</i> , Mitglied des Zentralvorstandes des ARBUS	Zürich
<i>Felix Huonder</i> , Zentralsekretär	Zürich
<i>Ernst Kaeser</i> , alt Kreistelegraphendirektor	Zürich
<i>Dr. Rudolf Planta</i> , Regierungsrat	Chur
<i>Ernst Ryf</i> , Direktor der Schweiz. Propagandazentrale	Zürich
Stadtrat <i>Dr. Willy Spühler</i> , Nationalrat	Zürich
<i>Emil Stalder</i> , Direktor	Zofingen
<i>Dr. Werner Stocker</i> , Oberrichter	Zürich
<i>Dr. Samuel Theilacker</i>	Zürich
<i>Ernst Tobler</i> , Redaktor der NZZ	Zürich
<i>Dr. Ernst Vaterlaus</i> , Regierungsrat	Zürich

Direktor: Dr. Jakob Job

Stellvertreter: Hans Bänninger

Société des Emissions Radio-Genève
(fondée en 1925)

Président d'honneur:

Edmond Privat, professeur à l'Université Neuchâtel

Président :

André Guinand, avocat, conseiller national Genève

Vice-président:

Alfred Pelligot, industriel Genève

Autres membres:

Marius Bissat, régisseur d'immeubles Genève

Rinaldo Borsa, fonctionnaire à l'ONU Genève

André Fasel, président des ARG, secrétaire à la
Société Générale de Surveillance Genève

Edouard Fischer, industriel Genève

Pierre Guinand, avocat, conseiller municipal Genève

Pierre Jaccoud, avocat, conseiller municipal Genève

Albert Malche, conseiller aux Etats Genève

Georges Morel, conseiller municipal Genève

John Mossaz, caissier-comptable Genève

Marcel Nicole, directeur des Intérêts de Genève Genève

Marius Noul, conseiller administratif Genève

Jules Peney, conseiller administratif Genève

Edmond Pigeon, ingénieur Genève

Jean Treina, conseiller d'Etat Genève

Directeur : René Dovaz, Dr ès sc. math.

Radiogenossenschaft Bern
(gegründet 1925)

Präsident :

Prof. Dr. Werner von Steiger Bern

Vizepräsident:

Albert Feller, Direktor der Polygraphischen Gesellschaft Laupen

Weitere Mitglieder:

Prof. Dr. <i>Pierre Aeby</i>	Freiburg
Staatsrat <i>Karl Anthamatten</i>	Visp
Stadtpräsident <i>Ed. Baumgartner</i>	Biel
Dr. <i>Max Blumenstein</i> , Fürsprecher	Bern
Abbé <i>Joseph Bovet</i> , Domherr	Freiburg
<i>Peter Bratschi</i> , Schriftsteller	Bern
Nationalrat Dr. <i>Urs Dietschi</i> , Regierungsrat	Solothurn
<i>Hans Felber</i> , Regierungsrat	Ettiswil-Luzern
Nationalrat Dr. <i>Markus Feldmann</i> , Regierungsrat	Bern
Nationalrat <i>Robert Grimm</i> , Direktor der Lötschbergbahn	Bern
Dr. <i>Anna-Louise Grütter</i> , Sekundarlehrerin	Bern
<i>Albert Helbling</i> , Gutsverwalter	Grenchen
<i>Walter Kasser</i> , Schulinspektor	Spiez
Direktor <i>Max Kaufmann</i> , Präsident der Bernischen Musikgesellschaft	Bern
<i>J. F. Keller</i> , Notar	Langnau
Fürsprecher <i>Hans Lauterburg</i> , Chef des Radio-Nachrichtendienstes der Schweizerischen Depeschagentur	Bern
<i>Rosa Neuenschwander</i> , Berufsberaterin	Bern
a. Gemeinderat <i>Fritz Raaflaub</i>	Bern
<i>H. Rufenacht</i> , Lehrer, Präsident des «Arbeiter-Radio-Bund der Schweiz»	Bern

Direktor : Dr. Kurt Schenker

Stellvertreter: Dr. Hans-Paul Tribolet

Radiogenossenschaft Basel

(gegründet 1926)

Präsident :

Dr. iur. Willie Joerin, Kaufmann Basel

Vizepräsident:

Landamman Rudolf Huber Altdorf

Weitere Mitglieder:

Prof. Dr. Theodor Brogle, Direktor der Schweizer
Mustermesse Basel

Dr. Gotthard Egli, Ständerat Luzern

Dr. Carl Günther, Seminardirektor Basel

Dr. Otto Kaiser, Chemiker Basel

Dr. Leo Mann, Regierungsrat Liestal

Gerhard Mennen, Ingenieur Basel

Friedrich Merz, Radiofachmann Basel

Prof. Dr. Adolf Portmann Basel

Albert Salathe, Präsident der Sektion Basel des
Arbeiter-Radiobundes der Schweiz Basel

Dr. Karl Sartorius, Verlagsdirektor der Basler Nach-
richten Basel

Paul Scheuchzer, diplomierter El.-Ingenieur Basel

Dr. Rudolf Schwabe, Vizepräsident des Basler Stadt-
theaters Basel

Ernst Stammbach, Direktor Basel

Dr. Oskar Stampfli, Regierungsrat Solothurn

Hans Werenfels, Direktor Basel

Wilhelm Wever, Direktor Basel

Jacques Wolf, diplomierter El.-Ingenieur Basel

Vertreter des Regierungsrates des Kantons Basel-Stadt:

Regierungsrat Dr. Carl Miville Basel

Regierungsrat Gustav Wenk Basel

Direktor: Dr. Emil Notz

Stellvertreter: Werner Hausmann

Ostschweizerische Radiogesellschaft
(gegründet 1930)

Präsident:

Dr. Max Ritter, Gewerbeschuldirektor St. Gallen

Vizepräsident:

Prof. Dr. Arnold Rothenberger Trogen

Weitere Mitglieder:

<i>Emil Ebnetter</i> , Fabrikant	Appenzell
<i>Eugen Knüp</i> , Seminarlehrer	Kreuzlingen
<i>Dr. Walter Müller</i> , Musikdirektor	St. Gallen
<i>Karl Nüesch</i> , Postbeamter	Chur
<i>Dipl. Ing. Fritz Trümpp</i> , Kantonsingenieur	Mitlödi (Glarus)

Regierungsvertreter:

Kanton St. Gallen: Regierungsrat <i>Joh. J. Gabathuler</i>	St. Gallen
Kanton Thurgau: Regierungsrat <i>Dr. Jakob Müller</i>	Frauenfeld
Kanton Appenzell A. Rh.: Regierungsrat <i>Peter Flisch</i>	Walzenhausen
Kanton Appenzell I. Rh.: Regierungsrat <i>Locher</i>	Appenzell
Kanton Glarus: Regierungsrat <i>Dr. H. Heer</i>	Glarus
Stadt St. Gallen: Stadtmann <i>Dr. Konrad Peter Naegeli</i>	St. Gallen

Società cooperativa per la Radiodiffusione nella Svizzera italiana
(fondata 1930)

Presidente:

On. Guglielmo Canevascini, Consigliere di Stato Lugano-Besso

Vice-presidente:

Avv. Riccardo Rossi, Direttore della Banca Nazionale Svizzera, sede di Lugano Lugano

Membri:

<i>On. Avv. Brenno Galli, Consigliere di Stato</i>	Lugano
<i>On. Avv. Giuseppe Lepori, Consigliere di Stato</i>	Bellinzona
<i>Avv. G. B. Nicola</i>	Roveredo
<i>Avv. G. B. Rusca, sindaco</i>	Locarno
<i>Ing. Luigi Rusca</i>	Bellinzona
<i>Dott. Piero Bonzanigo</i>	Bellinzona

Direttore: Dott. Stelio Molo

Sostituto: Arnoldo Bernasconi

Adresses

<i>Direction générale de la SSR:</i>	Berne, Neuengasse 30 Case postale Transit Téléphone 2 59 55 Adr. télégr.: Radif
<i>Service des ondes courtes:</i>	Berne, Neuengasse 28 Téléphone 3 44 00
<i>Studio de Lausanne:</i>	Maison de la Radio, La Sallaz Téléphone 2 23 22
<i>Studio de Zurich:</i>	Brunnenhofstrasse 20 Case postale Zurich 42 Téléphone 26 17 20
<i>Studio de Genève:</i>	Boulevard Carl-Vogt 66 Téléphone 5 43 00
<i>Studio de Berne:</i>	Schwarztorstrasse 23 Téléphone 5 44 22
<i>Studio de Bâle:</i>	Novarastrasse 2 Téléphone 3 58 40
<i>Studio de Lugano:</i>	Campo Marzio Téléphone 2 10 15

